



CLASSIQUES  
GARNIER

MAULU (Marco), « *(Livre des) sept sages de Rome (Lss)* (version "A") », in  
COLOMBO TIMELLI (Maria), FERRARI (Barbara) (dir.), *Nouveau Répertoire de mises en  
prose (suite). Récits brefs et autres genres (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0287](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0287)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de  
communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2024. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

(LIVRE DES) SEPT SAGES DE ROME (LSS)  
(VERSION « A »)

(Marco Maulu)

(A) la prose

– auteur : anonyme

– dédicataire : non mentionné

– datation : premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle

– 29 manuscrits conservés pour la version A (sigles de Coco 2016, avec quelques modifications), plus 8 mss et 1 incunable pour la version L (sigles de Maulu 2016). Les mss n. 7, 9, 10, 13, 14, 15, 29 n'ont pas pu être consultés de première main.

(I) Arras, BM, 139 (657) (ARR, ARCA, avec décalage d'un f. dans la numérotation), f. 161<sup>r</sup><sup>a</sup>-169<sup>r</sup><sup>b</sup> (acéphale et mutilé à la fin). 1278, d'après le colophon : « Cis livres fu escrits en l'an que l'incarnation coroit sour mil et .ii.C. et soissante dis et .viii. as octaves de le mi aoust. Si l'escrist Jehans d'Amiens li petis ». Artois. Parchemin, 212 f. (dernier f. blanc); 315 x 220 mm; 2 colonnes de 40 lignes. Écriture *libraria*, de deux mains : Jean Le Petit d'Amiens pour les f. 1-128 et 161-212; un second copiste pour les f. 129-160. Une notice collée au contreplat supérieur précise que « les cahiers du manuscrit ont été mal assemblés. Les f. 152-160 devraient se trouver avant les f. 129-151 ». La provenance artésienne a pu être établie sur la base de l'iconographie; note de propriété sur le f. 1<sup>r</sup><sup>b</sup> : « *Bibliothecae monasterii Sancti Vedasti Atrebatensis*. 1628.K.2 ». Au f. 212<sup>v</sup><sup>b</sup>, on lit : « En 1720 ce manuscrit étoit déchiré de tems immémorial, par gens qui ont injurié à l'antiquité ». Miniatures et bordures marginales. Reliure en veau fauve.

Ce recueil transmet un grand nombre de textes, parmi lesquels : Alart de Cambrai, *Li Livres qui estrais est de philosophie et ensement de moralité* (f. 1r<sup>a</sup>-32v<sup>a</sup>) ; *Romanz de saint Fanuel* (f. 32v<sup>a</sup>-52r<sup>b</sup>) ; *Vie de saint Julien l'Hospitalier* → (f. 55r<sup>b</sup>-67r<sup>b</sup>) ; *Vie de saint Eustache* (f. 75r<sup>a</sup>-81r<sup>a</sup>, acéphale). Parmi les œuvres fréquemment copiées avec le LSS, figure notamment le *Bestiaire d'amours* de Richard de Fournival (f. 101r<sup>a</sup>-114v<sup>b</sup>, extraits). Le LSS, qui commence à partir du conte *Tentamina* et termine avec *Vidua*, est suivi de la première suite du cycle, *De Marke le fil Caton* (f. 169r<sup>a</sup>-212v<sup>b</sup>), qui clôt le recueil.

Le texte s'ouvre par : « ... li avint il donkes fait li empereres » (f. 161r<sup>a</sup>) ; et se termine sur ces mots : « et jura que jamais ne partiroit d'illeuc devant qu'elle morroit, car... » (169r<sup>b</sup>).

Z. F. C. CARON 1860, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de la ville d'Arras*, Arras, Courtin, p. 293-299

J. BRAKELMANN 1868, « Die dreiundzwanzig altfranzösischen Chansonniers in Bibliotheken Frankreichs, Englands, Italiens und der Schweiz », in *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 42, p. 43-72

*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*. IV. Arras, Avranche, Boulogne 1887, Paris, Imprimerie nationale, p. 37-38

M. TYSENS 1998, *Intavulare. Tables de chansonniers romans*. II. *Chansonniers français*. 1. a (B.A.V., Reg.lat. 1490), b (B.A.V., Reg.lat. 1522), A (Arras, Bibliothèque Municipale 657), Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Ch. MEYER 2014, *Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les bibliothèques publiques de France*, Turnhout, Brepols, p. 90

Notice en ligne : *Jonas*

(2) Bern, BurgerB, 388 (BE, e-codices), f. 105r<sup>a</sup>-135v<sup>a</sup>. Fin XII<sup>e</sup> / début XIV<sup>e</sup> siècle. Provenance picarde. Parchemin, 135 f. ; 225 x 160/165 mm ; 2 colonnes de 32 à 39 lignes. Minuscule gothique, plusieurs scribes. Lettrines décorées en rouge, nombreuses initiales historiées, lettres initiales rehaussées en rouge et séparées du reste de la ligne. Recueil composé de trois parties. D'après les notes de possession, il appartient à Isabel d'Esch, d'une des familles les plus importantes de Metz. Le volume parvint à Berne en 1632 à travers le legs de Jacques Bongars (e-codices). Reliure en parchemin blanc.

Contenu : Thierry de Vaucouleurs, *Vie de saint Jean l'Évangéliste* (f. 1r<sup>a</sup>-44v<sup>a</sup>); *Prophéties de Merlin* (groupe II, f. 45r<sup>a</sup>-104r<sup>b</sup>); *Sept sages de Rome* (f. 105r<sup>a</sup>-135v<sup>a</sup>).

**titre** : *Livres des VII saiges de Rome* (f. 105r<sup>a</sup>); *Romans des VII sages de Rome* (f. 135v<sup>a</sup>)

**incipit** : « Ci commance li livres des VII saiges de Rome. A Rome ot un ampereor qui avoit non Dioclecien » (f. 105r<sup>a</sup>).

**explicit** : « Li cors fu en petit d'eure finez. L'ame ait ce qu'ele a deservi. *Explicit* li romans des VII sages de Rome » (f. 135v<sup>a</sup>).

J. R. SINNER 1772, *Catalogus codicum mss bibliothecae Bernensis*, Bern, Ex Officina Typographica Illustr. Reipublicae, III, p. 390-392  
 H. HAGEN 1875, *Catalogus Codicum Bernensium*, Bernae, Typis B. F. Haller, p. 359-360

Notices en ligne : *e-codices* ; *Jonas*

(3) Bruxelles, KBR, 9245 (B9245, Belgica), f. 1r<sup>a</sup>-17r<sup>c</sup>. *Inter* 1320 et 1340. Parchemin, 593 f. (nombreux feuillets non numérotés); 405 x 295 mm; 3 colonnes de 46 lignes. Minuscule gothique. Réglure à la mine de plomb. 181 miniatures de petit format, initiales fleuries et filigranées, lettrines en bleu et en rouge (pour une description détaillée, voir *LDB* 2006, p. 74-79). Reliure en peau de chamois pourpre. F. 1r<sup>a</sup> : « Ci commence li livres des VII sages de Romme et de Marques le seneschal, et après de Laurin et de Cassydorus, et de Pelyarmenus, et après li fait des empereurs de Romme et de Coustantinoble ». Colophon : « Cy fine l'ystore de cest livre [*Kanor*]. Qui le fina n'estoit [mi]e yvre » (f. 593v). Copiste : Robert Vuidegodet (*LDB* 2006, p. 73); selon Rouse – Rouse 2000, vol. II, p. 185, 189, deux copistes se sont alternés. Copié probablement à Paris dans l'atelier du libraire Thomas de Maubeuge, ce ms a vraisemblablement été exécuté pour Guillaume I<sup>er</sup>, comte de Hainaut, et a appartenu à Philippe le Bon; confisqué par les Français en 1794, il fut restitué à la Bibliothèque de Bourgogne en 1815.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r<sup>a</sup>-17r<sup>c</sup>); *Marques de Rome* (f. 17v<sup>a</sup>-60v<sup>c</sup>); *Laurin* (f. 60v<sup>a</sup>-184v<sup>a</sup>); *Cassidorus* (f. 184v<sup>a</sup>-295v<sup>c</sup>); *Helcanus* (f. 296r<sup>a</sup>-348v<sup>c</sup>); *Pelyarmenus* (f. 348v<sup>c</sup>-483v<sup>a</sup>); *Kanor* (f. 483v<sup>a</sup>-593v<sup>b</sup>). L'intérêt de ce recueil consiste notamment dans le fait qu'il transmet le cycle

complet du *LSS*, comme les mss n. 18 et 24 ci-dessous ; ce ms contamine les deux versions en prose **A** et **L** (voir *infra*, p. 313).

**titre** : *Livres des VII sages de Romme* (f. 1<sup>ra</sup>)

**incipit** : « À Romme ot jadis I empereour qui ot non Dyocleciens » (f. 1<sup>ra</sup>).

**explicit** : « Ainsi comme il aferoit à empereeur. Et fu mis en terre à grant honneur et à grant sollempnité » (f. 17<sup>re</sup>).

R. H. ROUSE – M. A. ROUSE 1996, « The Sept sages de Rome », in *Der codex in Gebrauch. Akten des Internationalen Kolloquiums 11.-13. Juni 1992*, München, Fink, p. 127-141

R. H. ROUSE – M. A. ROUSE 2000, *Manuscripts and their Makers. Commercial Book Producers in Medieval Paris 1200-1500*, London, H. Miller, I, p. 212, 216 ; II, p. 185, 189

LDB 2006 : B. BOUSMANNE, T. VAN HEMELRYCK et C. Van HOOREBEECK, *La librairie des ducs de Bourgogne. Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, Turnhout, Brepols, vol. III, p. 72-81

Notices en ligne : *Belgica* ; *Jonas*

(4) Bruxelles, KBR, 9433-9434 (**B9433-34**, Belgica), f. 1<sup>ra</sup>-28<sup>rb</sup>. Vers 1330 (*Jonas*). Parchemin, 289 f. ; 346 x 247 mm ; 2 colonnes de 42 lignes. Sept miniatures de petit format, initiales fleuries, rubriques à l'encre rouge, justification à la mine de plomb. Reliure avec ais de carton recouverts de peau de chamois pourpre, nerfs dorés, titre au dos doré aussi : *Sept sages*. Ce manuscrit a appartenu à Philippe le Bon. Il a été confisqué par les Français en 1794 et restitué à la Bibliothèque de Bourgogne en 1815.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1<sup>ra</sup>-28<sup>rb</sup>) ; *Marques de Rome* (f. 29<sup>ra</sup>-96<sup>vb</sup>) ; *Laurin* (f. 96<sup>vb</sup>-289<sup>vb</sup>).

**titre** : *Li roumans de le male marastre et des siept sages* (f. 1<sup>ra</sup>)

**incipit** : « À Roume ot jadis un empereour ki ot non Dyoclisiiens » (f. 1<sup>ra</sup>).

**explicit** : « Et Dieus lor en rent lor desierte. Lai pas ne ment, ains jugea droit. Chi fenist li roumans de le male marastre et des siept sages » (f. 28<sup>rb</sup>).

J. MARCHAL 1842, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne*, Bruxelles – Leipzig, Muquardt, t. 1, p. 189

LDB 2006 : B. BOUSMANNE, T. VAN HEMELRYCK et C. Van HOOREBEECK,

*La librairie des ducs de Bourgogne. Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, Turnhout, Brepols, vol. III, p. 103-106

FALMAGNE – VAN DEN ABEELE 2016, 5.264, 8.99

Notices en ligne : *Belgica* ; *Jonas*

(5) Bruxelles, KBR, 10168-10172 (B10168-72, Belgica), f. 206<sup>r</sup><sup>a</sup>-222<sup>v</sup><sup>a</sup>. La date et la provenance peuvent être établies grâce à l'explicit des *Faits des Romains* : « *Explicit* li roumanz de Julius Cesar qui fu escrit à Roume en l'en de grace mil .cc. .lxxx. et .xiii. et fu l'essamplaire pris à mesure Luqe de Sabele, un chevalier de Roume » (f. 170<sup>v</sup><sup>a</sup>). Parchemin, 227 f. ; 342 x 240 mm ; 2 colonnes de 44 lignes. Écriture gothique. Titre (sur le dos et sur le plat) : *Les faits des romains*. 28 miniatures au total. Présence d'armoiries de sable à la croix d'or chargée d'une fleur de lys, non identifiées, dans les marges (commanditaire romain inconnu d'après *Jonas*). Note de possession au f. 227<sup>r</sup><sup>b</sup> : « C'est le livre de Lucain traitant des fais des Rommains où il y a XXVII histoires, le quel est à monsieur Charles de Croy, comte de Chimay » (voir A. Bayot, « Liste de manuscrits ayant appartenu aux Croÿ de Chimay », in *L'Estrif de Fortune et de Vertu. Étude du manuscrit 9510 de la Bibliothèque royale de Belgique, provenant de l'ancienne « librairie » des Croÿ de Chimay*, Paris, M. Rousseau, 1928, p. 52-56). Reliure en peau rouge avec deux fermoirs.

Contenu : *Faits des Romains* (f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>-170<sup>v</sup><sup>a</sup>) ; *Liste des empereurs d'Auguste à Frédéric II* (f. 171<sup>r</sup><sup>a</sup>-188<sup>v</sup><sup>a</sup>) ; *Liste des papes* (f. 189<sup>r</sup><sup>a</sup>-205<sup>r</sup><sup>a</sup>) ; *Sept sages de Rome* (f. 206<sup>r</sup><sup>a</sup>-222<sup>v</sup><sup>a</sup>) ; *Hystoria bedificiorum civitatis Rome* (en latin, f. 223<sup>r</sup><sup>a</sup>-227<sup>r</sup><sup>b</sup>) ; *Eracles* (f. 228<sup>r</sup><sup>a</sup>-228<sup>v</sup><sup>b</sup>, fragm.).

**titre** : *Li livres des VII sages de Roume* (f. 206<sup>r</sup><sup>a</sup>) ; *Ystoire des VII saiges* (f. 222<sup>v</sup><sup>a</sup>)

**incipit** : « À Roume ot un empereor qui ot à nom Diocleciens » (f. 206<sup>r</sup><sup>a</sup>).

**explicit** : « Li cors s'estent, tost fu finez. L'ame ait ce qu'ele a deservi. *Explicit* l'ystoire des VII saiges » (f. 222<sup>v</sup><sup>a</sup>).

J. VAN DEN GHEYN 1905, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, V, *Histoire*, Bruxelles, Lambertin, p. 12

Notice en ligne : *Jonas*

(6) Bruxelles, KBR, 11190-11191 (B11190-91, Belgica), f. 1r-32v. Vers 1390-1400. Parchemin, 198 f. ; 228/230 x 162/164 mm ; 31 longues lignes par page. Écriture gothique. Justification à la mine de plomb. 20 miniatures de petit format, initiales décorées alternant bleu et rouge (LDB 2006, p. 235-236). Décorations de Jean Sermont (Tournai) ou son entourage. Mentionné dans l'inventaire de la « librairie » de Bourgogne de 1467-1469 (FALMAGNE – VAN DEN ABEELE 2016, 5.706, 8.491, 14.7), confisqué par les Français en 1794 et restitué en 1815. Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle en peau de chamois pourpre. Ce ms se distingue nettement des autres recueils bruxellois par le fait qu'il ne transmet aucune continuation.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r-32v) ; Jacques de Longuyon, *Les Vœux du Paon* (f. 33v-197r).

**titre** : *Les sept sages de Rome* (main moderne, f. 1r, marge supérieure)

**incipit** : « Il ot un empereour à Rome, si ot à non Dyoclesiiens » (f. 1r).

**explicit** : « Li cors s'estent, tost fu finés. L'arme ait çou k'elle a deservi. Ensi vont à la male fin cil ki traison pourcacent et pourquierent : Diex lor envoie lor desierte, ki pas ne ment. Amen » (f. 32v).

J. MARCHAL 1842, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne*, Bruxelles – Leipzig, Muquardt, t. 1, p. 224

LDB 2006 : B. BOUSMANNE, T. VAN HEMELRYCK et C. VAN HOOREBEECK, *La librairie des ducs de Bourgogne. Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, Turnhout, Brepols, vol. III, p. 134-138

FALMAGNE – VAN DEN ABEELE 2016, 5.706, 8.491, 14.7

Notices en ligne : *Belgica* ; *Jonas*

(7) Cambridge, Fitzwilliam Mus., McClean 179 (FITZ, numérisation partielle sur le site du Fitzwilliam Museum), f. 145r-161v. Fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Parchemin, 215 f. ; 312 x 228 mm ; 2 colonnes de 41 lignes chacune. Des feuillets manquent entre les f. 144-145, 161-162, 171-172, 176-177. Neuf miniatures dorées et encadrées ; initiales dorées et décorées en bleu et rose. Reliure en peau marron du XIX<sup>e</sup> s. sur ais en bois. Endommagé par l'eau (cf. Morgan – Panayotova 2009, p. 50-51).

Contenu : *Laurin* (f. 1r-144v) ; *Sept sages de Rome* (f. 145r-161v) ; *Marques de Rome* (f. 162r-215v).

N. MORGAN – S. PANAYOTOVA 2009, *A Catalogue of Western Book Illumination in the Fitzwilliam Museum and the Cambridge Colleges*, London, Harvey Miller Publishers, vol. II, p. 50-51, notice 159  
 Notice en ligne : *Jonas*

(8) Cambridge, UL, Gg-I-1 (GG1, numérisé sur University of Cambridge Digital Library), f. 440<sup>a</sup>-464<sup>r</sup><sup>b</sup>. Premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, après 1307. Parchemin, 633 f. ; 215 x 148 mm ; 2 colonnes de 36 à 40 lignes, mais les f. 261v-264v, 265v-279v, 328v-345v sont écrits sur longues lignes (38-40 par page). Écriture gothique de plusieurs mains. Recueil trilingue (latin, français et anglais). Double numérotation : les f. 113, 125, 164, 204, 244, 324, 345, 384, 392-399, 629-632 ont été numérotés d'une main assez négligée du XV<sup>e</sup> siècle. Riche appareil décoratif (images religieuses, animaux, diagrammes, initiales décorées), allant de petites miniatures à une miniature à pleine page (f. 390r, *Image du monde*) ; deux enlumineurs, dont l'un se chargea de la décoration de l'*Image du monde* (f. 346r-390r), de l'Apocalypse (f. 407r-439v) et du diagramme représentant le cerveau humain (f. 490v). Table : « En iceste livre contient tauntz de romances cum ci après sunt nottez et escritz. . . » (f. 1<sup>ra</sup>). Reliure moderne en peau de chèvre. Possesseurs : évêque John Moore (1646-1714), dont la collection fut rachetée par George I<sup>er</sup> et donnée à Cambridge.

Ce recueil transmet un très grand nombre de textes, parmi lesquels : Nicole Bozon, *Plainte d'amour* (f. 11v-120r) ; les *Prophécies de Merlin* (f. 120<sup>ra</sup>-121<sup>v</sup><sup>b</sup>, fragment) ; Herman de Valenciennes, *De l'Assumpcion Nostre Dame Sainte Marie* (f. 265v-271v, longues lignes) ; Gossuin de Metz, *Ymage du monde*, f. 347<sup>ra</sup>-389<sup>v</sup><sup>b</sup>. Le LSS, en anglo-normand, est copié entre un commentaire sur l'Apocalypse (f. 407r-439v, à longues lignes) et un traité intitulé *De Phisenemie* (f. 464<sup>va</sup>-466<sup>va</sup>). Le ms contient aussi une version en prose du *Brut* (*Brut d'Engleterre abregé*, f. 484<sup>va</sup>-489<sup>rb</sup>) et un poème misogynne, le *Blasme des femmes* (f. 627<sup>ra</sup>-628<sup>ra</sup> : il est en effet assez fréquent que des textes misogynes soient associés au cycle des *Sept sages*).

**titre** : *Le Set sages en romaunce* (f. 440<sup>ra</sup>)

**incipit** : « Ici commence le livre qui est appelé le Set sages en romaunce. À Rome out une empereour qi out à noun Dioclicien » (f. 440<sup>ra</sup>).

**explicit** : « Ensi vont à mal fin cil qui traison querent e pecchassent e lur en rent Dex deserte, qi pas ne ment, tele come il le doivent avoir.



*Amen* » (f. 463<sup>v</sup>). Suit une tirade moralisante se terminant ainsi : « Ore nous prioins à Dieu qe il nous doigne amendement de nos pechez e vie perdurable ovek li. *Amen* » (f. 464<sup>r</sup>). Une rubrique précède la table des *exempla* : « En ceste prose troverez vous XV beaus ensamples, c'est à savoir : VIII [*sic*] ensamples de VII sages e del enfaunt qe homme ne se enhaste trop pur feir vengeance en ire, et VII ensamples del emperice qe sunt de diverse proverbes *ut supra* » (f. 464<sup>r</sup>).

Notices en ligne : *Jonas* ; *University of Cambridge Digital Library*

(9) Cambridge, UL, Gg-VI-28 (GG6), f. 69v-113v. Vers 1300, Angleterre. Parchemin, 113 f. ; 200 x 133 mm ; 1 colonne de 30 lignes. Il manque un feuillet au début. Anglo-normand.

Contenu : Nicole Bozon, *Le Char d'Orgueil* (f. 1r-8r) ; *Ordre de chivalers* (f. 8v-15r) ; *Petite philosophie* (f. 15v-51v : traduction du *De Philosophia mundi* d'Honorius d'Autun) ; *Pèlerinages de Jérusalem* (f. 52r-57v) ; *Lettre du patriarche de Jérusalem à Innocent III* (f. 57r-61v) ; *Description de la Terre sainte* (f. 61v-69v) ; *Sept sages de Rome* (f. 69v-113r) incomplet à la fin.

**incipit** : « Il avint qu'il ot I empereour à Rome ki ot non Dioclicyens » (d'après P. Meyer, « Les manuscrits français de Cambridge. II. Bibliothèque de l'Université », in *Romania*, 15, 1866, p. 256-357, p. 348).

L. H. RICHARDS 1858, *A Catalogue of the Manuscripts Preserved in the Library of the University of Cambridge*, Cambridge, Cambridge University Press, t. III, p. 230-231

Notice en ligne : *Jonas*

(10) Firenze, BML, Ashburnham 122 (Libri 122-154) (ASH), f. 1r-13v. XIV<sup>e</sup> siècle. Parchemin, 209 f. ; 322 x 225 mm ; 2 colonnes de 45 lignes. Note de possession : « *Illustrissimo principi domino Iacobi Dei gratia Regi majoricarum comitique Ronsilionis et Centanie ac domino Montis Pessuli* » (f. 210v, d'une main du XIV<sup>e</sup> siècle). Ex-libris au f. 209v : « *Nostra Dona de Cortenay* ». D'après Thorpe 1950 (p. XVI), le ms aurait appartenu à Jacques I<sup>er</sup> d'Aragon, alors que pour Monfrin 1956 (p. 117-118), il s'agirait du roi Jacques de Majorque (voir également Aiache-Berne 1966, p. 182).

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r-13v) ; *Marques de Rome* (f. 14r-60r) ; *Laurin* (f. 61r-209r) ; description en occitan d'un anneau contenant

plusieurs reliques (f. 209v); quittance en français datée du 27 octobre 1521 (f. 209v).

**titre** : *Romans des VII sages* (f. 13v)

**incipit** : « À Rome ot I empereur qui avoit à non Dyocletien » (f. 1r).

**explicit** : « Li cors fu en petit d'eure finez. L'ame ait ce qu'ele a deservie. *Explicit* le Romans » (f. 13v).

*A Catalogue of the Manuscripts at Ashburnham Place* 1853, London, Hodgson, t. 1, n. 122

*Indici e cataloghi. VIII. I Codici Ashburnhamiani della R. Biblioteca Medicea-Laurenziana di Firenze* 1887, Roma, Ministero della Pubblica Istruzione, t. 1, p. 70, n. 49

Notice en ligne : *Jonas*

(11) Fribourg, BU, L-13 (FRIB), f. 153r-203v. Papier ; 210 f. ; 290/295 x 200 mm ; texte sur longues lignes (19 à 25 par page). Plusieurs mains. Ms factice : les parties correspondant à l'*Évangile de Gamaliel* et aux *Sept sages* furent reliées ensemble dès l'origine (Jurot 2006, p. 70) ; ces deux sections datent du milieu du xv<sup>e</sup> s. ; la copie de la *Vengeance* est de 1459. Possesseurs : *Claudius Asini*, Fribourg, xv<sup>e</sup> s. (f. 203v) ; Hanns Burkinet (famille Bourgknecht ; le nom est noté deux fois dans une banderolle, contreplat supérieur) de Fribourg.

Lacune d'un f. au début, de 3 f. après le f. 95 et de 2 f. après le f. 188 (Jurot 2006, p. 69-70). Décoration : lettres rouges ornées et têtes de chapitre (en forme de poisson aux f. 74v et 93r), réserves pour des illustrations non réalisées (f. 49r, 53v, 55r, 59v). Hastes montantes à cadelure. Pieds-de-mouche. Corrections contemporaines marginales, interlinéaires ou sur rasures. Reliure du xv<sup>e</sup> siècle refaite en 1982, couverture de peau blanche restaurée avec cuir blanc moderne.

Le *LSS* commence au f. 153r, après la *Vengeance de la mort de Notre Seignour* : « Cy finist la vengeance de la mort de nostre seignour Jhesu Christ laquelle men de devocion a fait transcrire Glaudez Agnoz borgeis de Fribour l'an nostre S. corem mil quatre Cent l.<sup>te</sup> et IX. Dieu graces » ; explicit suivi de quelques vers : « Qui tropt e[s]t sers a son avoir/ pais ne repos ne peut avoir ;/ Tropt est la richises mauvaaise/ domp ly sire n'a prout ne ayse :/ cil qui son cuer veult garde d'ire/ ne doit croyre quant

qu'i ot dire/ quar qui fait de s'oreillie vase/ grand dolour en son cuer amasse » (Bertoni 1907, p. 713). Selon Aiäche-Berne, cette version du texte a été « écrit[e] par un copiste fribourgeois au service d'un certain Claude Aguaz » (Aiäche-Berne 1966, p. 184).

Contenu : *Évangile de Gamaliel* (f. 1r-98r) ; *Vengeance Nostre Seigneur* (f. 100r-149r) ; *Sept sages de Rome* (f. 153r-203v).

incipit : « À Romme ot ung empereur qui ot nom Dyocleciens » (f. 153v).

explicit : « L'ame ait ce qu'elle a desservi » (f. 203v).

G. BERTONI 1907, « Un manuscrit du *Roman des Sept Sages* en prose », in *Zeitschrift für romanische Philologie*, 31, p. 713-715

B. M. VON SCARPATETTI 1983, *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift vom Anfang des Mittelalters bis 1550*, Dietikon – Zürich, Urs Graf, n. 345

R. JURROT 2006, *Catalogue des manuscrits médiévaux de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg*, Zürich, Urs Graf, p. 69-71

Notice en ligne : *Jonas*

(12) London, BL, Harl. 3860 (HAR, British Library Digitised Manuscripts), f. 23r-47v (version abrégée en anglo-normand). Fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> siècle. Provenance : Cathédrale bénédictine de St Cuthbert, Durham. Parchemin, 82 f. (plusieurs f. mutilés) ; 270 x 160 mm ; 2 colonnes de 36 lignes chacune (f. 1r<sup>a</sup>-21v<sup>b</sup>) ; 34 longues lignes (f. 22r). Écriture gothique, plusieurs mains. Possesseurs : Robert Harley (1661-1724), puis son fils Edward (1689-1741). Acheté par l'État Britannique en 1753. Essais de plume (XV<sup>e</sup> siècle) sur les f. 1r-2v. Plusieurs miniatures ; quatorze dessins dans le LSS. Représentation des rois légendaires bretons Locrinus, Kambrinus et Albanactus, f. 3r ; de Robert Grosseteste, évêque de Lincoln, f. 48r. Décorations marginales en marron, jaune et rouge. Initiales décorées en rouge et en bleu ; rubriques en rouge. Reliure en cuir (*post* 1600), avec décorations dorées.

Contenu : *Brevis historia Regum Angliae et Scotiae usque ad Henricum III* ou *Chronique de Geoffrey de Monmouth* (f. 3r<sup>a</sup>-22r, dernier f. sur longues lignes), en latin ; *Sept sages de Rome* (f. 23r-47v) ; Robert Grosseteste, *Le Château d'amour* (f. 48r-61v) ; William of Waddington, *Manuel des Péchés* (livres VII et VIII) (f. 61r-77v) ; Walter de Henley, *Housebondrie* (f. 77v-82v).

**titre** : *Estoire des VII saiges de Romme* (f. 47v)

**incipit** : « À Rome eut I empereur qui out à non Diocleciens » (f. 23r).

**explicit** : « L'ame ait cely ce qu'ele [*sic*] a deservie. Ensi va à male fine cil qui traison querent. Deus lui en rent luer guerdone e lur deserte, qui pas ne ment. *Explicit* l'estoire de VII saiges de Romme » (f. 47v).

G. EYRE – A. STRAHAN 1808, *A Catalogue of the Harleyan Manuscripts in the British Museum*, t. 3, p. 88, n. 3860

Notices en ligne : *Archives and Manuscripts* ; *Biblissima* ; *Jonas*

(13) Mons, BPU, 330-215 (M), f. 1r-17v. Début du XIV<sup>e</sup> siècle. Parchemin, 111 f. ; 270 x 190 mm ; 2 colonnes de 33 à 45 lignes. Ms factice constitué de deux entités distinctes. Écriture gothique ; deux copistes : A, f. 1-81v ; B, f. 82r-105. Décoration : miniatures à personnages et lettrines enluminées (f. 24r et 36r), d'autres lettrines ornementées rouges et bleues ; deux armoiries grossièrement dessinées (f. 1r), dont la première est surmontée du nom « bollegny » ; quelques inscriptions marginales anciennes. Possesseur : Jérôme de Winghe (chanoine de Tournai et célèbre bibliophile, XVII<sup>e</sup> siècle). Reliure en mouton rouge sur ais du XV<sup>e</sup> siècle, intérieur des plats en papier blanc. Le texte des *Sept sages* est acéphale et commence au milieu du conte *Aper*.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r-17<sup>a</sup>) ; *Marques de Rome* (f. 18<sup>a</sup>-80<sup>b</sup>) ; *Sermon des plaies* (f. 80<sup>v</sup>-81<sup>v</sup>) ; Jacques Bretel, *Le Tournoi de Chauvenci* (f. 82<sup>r</sup>-105<sup>v</sup>).

**titre** : *Des VII saiges de Rome* (f. 17<sup>a</sup>)

**incipit** : « Lors s'aira et commensa à marteler des dens et ses II piés à agusier encontre terre et à ferir des denz encontre l'alier, si que tranbla. Ce fu avis à celui qui desus estoit que il deust brisier par mi... » (f. 5r).

**explicit** : « Sire, font li baron, volentiers. Lors firent tantost faire I grant feu et firent enz giter la dame. Illec resut la deserte de sa traison .Li : li cors fu en poudre finez, l'arme ait ce qu'elle a deservi. Amen. *Explicit* des VII saiges de Rome » (f. 17<sup>a</sup>).

P. FAIDER – G. FAIDER-FEYTMANS 1931, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de la ville de Mons, précédé d'une introduction et suivi de tables méthodiques*, Gand, Van Rysselberghe & Rombaut, p. 350

K. BUSBY 2002, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, Amsterdam – New York, Rodopi, p. 540

Notice en ligne : *Jonas*

(14) Oxford, St John's Coll., 102 (OXF), f. 68v-106v. Fin xiv<sup>e</sup>-début xv<sup>e</sup> siècle. Parchemin, 150 f. ; 250 x 160 mm, texte sur longues lignes (29 à 37 par page). Écriture : bâtarde. Foliotation moderne à partir du 2<sup>e</sup> f. de garde en parchemin, de 1 à 151. Les f. 31 à 33v sont blancs, ainsi que le f. 106v. Réglure à l'encre brune ou rouge. Scripta picarde. Note de possession : « *Liber collegii Sancti Jobannis Baptistae Oxonensis ex dono Christophos Coron, Bacchalaurei ejusdem Collegii* » (f. 3r). Initiales colorées (la décoration change après le f. 68).

Contenu : Renaut de Louhans, *Mélibée et Prudence* (f. 1r-29v) ; *Secret des secrets* (f. 34r-66v) ; *Sept sages de Rome* (f. 68v-106v) ; Ramon Llull, *Livre de l'ordre de chevalerie* (f. 106r-137v) ; Philippe de Mézières, *Griseldis* (f. 138r-150r).

Notice en ligne : *Jonas*

(15) Paris, B. Arsenal, 3152 (ARS3152), f. 1<sup>a</sup>-32<sup>v</sup><sup>b</sup>. xiii<sup>e</sup> siècle. Parchemin, [2] + 128 + [1] f. ; 222 x 145 mm ; 2 colonnes de 30 lignes chacune. Le f. 1, probablement traité par un réactif, est à peine lisible. Double numérotation à l'encre en chiffres romains et arabes. Réclames sur les f. 8v, 16v, 40v, 48v, 72v, 112v, 120v. Quelques annotations marginales dont une au f. 41r<sup>b</sup> partiellement découpée. Écriture : gothique textura. Décoration : lettrines rouges et bleues de 2 à 7 UR. Une miniature (initiale décorée ?) presque entièrement effacée au f. 1<sup>a</sup>. Initiale « A » décorée (7 UR) au début de *Markes*, f. 33r<sup>a</sup>. Le volume est amputé du troisième cahier qui devait se trouver entre les feuillets numérotés 24 et 25. En bas et à droite du f. 128v, titre en rouge : « C'est la vie Charlemaine qui est estraite briement hors de cronikes ». Reliure en veau fauve à fils d'or. Le ms a appartenu au marquis de Paulmy (Belles Lettres 4264).

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1<sup>a</sup>-32<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Markes le fil Caton* (f. 33r<sup>a</sup>-128v<sup>a</sup>).

**incipit** : « Il ot jadis à Rome I empereor [qui ot à] non Dioclisiens » (f. 1<sup>a</sup>).

**explicit** : « Ensi vont à male fin cil qui traïson pourcacent, et Dieus lor en rent lor guerredon » (f. 32v<sup>b</sup>).

H. MARTIN 1887, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l' Arsenal*, Paris, Plon, t. 3, p. 270-272

Notices en ligne : *Archives et manuscrits* ; *Biblissima* ; *Jonas*

(16) Paris, B. Arsenal, 3354 (ARS3354, détail du f. 109r sur ARCA), f. 1r-58v. xv<sup>e</sup> siècle. Papier, 118 f. ; 290 x 194 mm ; une trentaine de longues lignes par page (entre 27 et 33). Écriture : bâtarde. Notes de possession : « Ce livre est à moy, et escript de ma main. J. de Varennes » (f. 59v) ; après l'explicit : « Ce livre est à moy, qui l'aura leu le me rende. J. de Varennes » (f. 109r). La signature « Varennes » se lit également sur le f. 2v, au-dessous d'un blason dessiné à la plume, d'hermine à trois chevrons de sable (armes de la famille Varennes, Lyonnais). Au f. 109r : « *Explicit* le roman de Piere, filz du conte de Provence, et de Maguelone, fille du roy Maguelon, roy de Naples. *Deo gracias*. Par la mein [*sic*] de Jehan de Monnay, chaussetier, demorant a Valence, le secont de novembre M CCCC LXXI. J. de Monnay » ; dans la marge, signature « J. de Monnay », à l'encre rouge. Le manuscrit a fait ensuite partie de la Bibliothèque des Augustins déchaussés de Lyon, puis fut acquis par le baron d'Heiss, dont la collection fut acquise en 1781 par le marquis de Paulmy (Aïache-Berne 1966, p. 160). Reliure en veau marbré à fils d'or. Dans cette version des *Sept sages* « les histoires sont souvent très délayées. Le scribe rajoute pour aider à la compréhension ou rendre plus vivant le récit. Il manque le septième conte de l'impératrice. La fin est particulièrement allongée et ressemble fort à un sermon » (Aïache-Berne 1966, p. 160). *Jonas* insère ce ms parmi les témoins du groupe L : il s'agit en réalité d'une version mixte A + L.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r-58v) ; *Le Debat et question de l'amorelx et de la mort ensembles* (f. 59r-59v) ; *Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne* (f. 60r-109r) ; *Extrait de certain papier : plusieurs droiz royaulx estans en la chambre du procureur du roy, nostre sire, ou Chastellet de Paris / Châtelet de Paris : Droits royaux étant en la Chambre du procureur du Roi (1454)* (f. 109v-115v) (f. 115r : « Collacion faicte par la main de la court, le jeudi XI<sup>e</sup> jour de julliés mil IIII<sup>e</sup> LIIII. Ainsi signé *Ita est Doulx Sire* ») ; *La congnoissance de guet, garde de chasteaulx, villes, pontz, passaiges, juridicions et destrois et de toutes autres choses despendantes [Office de connétable]* (f. 115v-118v).

**titre** : « Au premier de ce livre est contenu l'istoire des .vii. saiges de Rome. . . » (verso du f. de garde, en haut à gauche, d'une main du xv<sup>e</sup> siècle)

**incipit** : « À Romme fut ung empereur nommé Dioclecien, lequel fut marié moult noblement. . . » (f. 1r).

**explicit** : « ... et celle en vint à male fin. Or prion Dieu qui est sove-  
rain pardessus tous qu'il nous doint tant vivre en se siecle que nous  
puissons fere chose qui luy puisse plaire. Et desprions la Vierge Marie  
qui le porta neuf mois en sez flans que le desprie qu'il nous doint vivre  
par commandement et nous pardonne nous pechés et nous doint vie  
pardurable avecques luy qui est ung Dieu en trois personnes sans fin et  
sans commencement. Amen » (f. 58v).

H. MARTIN 1887, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l' Arsenal*,  
Paris, Plon, t. 3, p. 344-345

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(17) Paris, B. Arsenal, 3516 (ARS3516, Gallica), f. 273<sup>v</sup><sup>a</sup>-284<sup>r</sup><sup>c</sup>. XIII<sup>e</sup> siècle, peut-être vers 1267-1268 (E. G. R. Waters, « Rare or Unexplained Words in the Anglo-Norman *Voyage of St Brendan* : a Contribution to French Modern Lexicography », in *The Modern Language Review*, 21, 1926, p. 290-403, p. 391). Provenance : Saint-Omer (sur la base de l'iconographie) ; Saint-Omer ou Théroouanne (sur la base des saints dans le calendrier) ; ms commandité par les Bourgeois de Saint-Omer. Parchemin, 357 f. ; 328 x 245 mm ; 3 ou 4 colonnes selon les pages, mais 1 colonne au f. 23r-v, 2 colonnes au f. 3v ; 50 lignes par colonne. Au moins trois mains. Scripta picarde. Nombreuses miniatures, dont la plupart découpées avec restauration des trous. Grande miniature à pleine page au f. 154v. Initiales ornées et filigranées. Reliure moderne (1947). Ce recueil transmet un grand nombre de textes en vers et en prose (63 au total), dont certains copiés fréquemment avec le LSS : *Vengeance Nostre Seigneur* (f. 76<sup>r</sup><sup>a</sup>-83<sup>v</sup><sup>c</sup>) ; *Dit de l'unicorne* (f. 139<sup>v</sup><sup>a</sup>-140<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Débat de l'âme et du corps* (f. 140<sup>v</sup><sup>a</sup>-143<sup>r</sup><sup>c</sup>) ; Gilbert de Cambres, *Lucidaire* (f. 144<sup>r</sup><sup>a</sup>-154<sup>r</sup><sup>c</sup>) ; *Quinze signes du jugement* (f. 155<sup>r</sup><sup>a</sup>-156<sup>v</sup><sup>c</sup>) ; plusieurs compositions de Robert de Blois, dont l'*Enseignement des princes* (f. 291<sup>r</sup><sup>a</sup>-296<sup>v</sup><sup>d</sup>) ; *Livres de fisisque* [*Lettre d'Hippocrate à César*] (f. 349<sup>v</sup><sup>a</sup>-349<sup>v</sup><sup>c</sup>). Cette version des *Sept sages* « est un combiné des versions L et A. En effet, si le sixième sage, 'Jessé', raconte *Vidua*, le préambule à ce conte appartient à la famille L. En outre,



la reine réplique le soir en contant les mésaventures du ‘prud’homme’ tué par sa fille *Filia*. En revanche le septième sage, *Mauras*, reprend l’avantage en commentant *Inclusa* tandis que le jeune prince raconte *Vaticinium*. Le recueil se conclut sur le duel judiciaire (comme dans **L**), et la marâtre, prise d’un remords tardif et sur le point d’être brûlée vive, exprime son repentir dans *Noverca* » (Aiache-Berne 1966, p. 165-166).

**incipit** : « Il avint qu’il ot un enpereor à Romme qui avoit à non Deolicuns [*sic*] » (f. 273v<sup>a</sup>).

**explicit** : « La dame ait ce qu’ele a deservi. Ensi vont à male fin cil qui traïson porcachent et Dex lor otroit. Et li enpereres et ses fiex furent ensamble tant com il vesqui, et après l’empereur tint li fiex l’empire, et Dex nos consant. Amen » (f. 284r<sup>c</sup>).

H. MARTIN 1887, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l’Arsenal*, Paris, Plon, t. 3, p. 395-403

C. GUGGENBÜHL 1988, *Recherches sur la composition et la structure du ms Arsenal 3516*, Bern, Francke

A.-F. LEURQUIN 2001, « Paris, Arsenal 3516 », in *Album de manuscrits français du XIII<sup>e</sup> siècle. Mise en page et mise en texte*, Roma, Viella, p. 139-142

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(18) Paris, BnF, fr. 93 (F93, Gallica), f. 1r<sup>a</sup>-17r<sup>a</sup> (quatre lignes de texte et explicit à l’encre rouge, distribués sur longues lignes). Parchemin, 603 f. ; 435 x 310 mm ; 2 colonnes de 41 à 45 lignes. Écriture : *littera cursiva formata*.

Colophon : « Cy fine le livre de Marques de Romme, de Laurin, de Cassidorus et de Peliarmenus, et des faiz de pluseurs empereurs de Romme et de Constantinoble, si comme il est devant contenu en l’istoire » (f. 601v<sup>b</sup>) (même colophon dans le ms Paris, BnF, fr. 22548-22550 [F22548, n. 24 de notre liste], utilisé comme modèle). Colophon de Michel Gonnot, copiste de Jean d’Armagnac : « L’an mil.CCCCLXVI fu escript cest roumant [*Kanor*] par Micheau Gonnot, presbtre demourant à Crosant » (f. 601v<sup>b</sup>). Juste au-dessous, décompte des cahiers et des feuillets : « En ce present livre de Marques a septante quatre caiers chacun de VIII feulles, fors le dernier qui est XIV feulles, qui vallent six cens deux feulles. Item il y a deux cens cinquante sept ystoires ».



Ex libris : « Ce livre nommé Marques est à tres hault et puissant seigneur prince monseigneur Pierre duc de Bourbonnoys et d'Auvergne, conte de Clermont, de Foret et de la Marche et de Gi[e]n, viconte de Carlat et de Murat, seigneur de Beaujeuloy de Bourbon, Lanceys et d'Annonay, per et chambrier de France, lieutenant general du Roy et gouverneur de Languedoc. Signé : Robertet » (f. 603r; au-dessous, blason du Duc de Bourbon et devise « Bourbon/Esperance »). Devise des Bourbon au f. 1r, dans le phylactère : « Morir je deusse ».

La décoration est attribuée à Évrart d'Espingues, actif à Paris, puis à Ahun (comté de la Marche), entre 1440 et 1494. Onze grandes peintures aux f. 1r (*Sept sages de Rome* : peinture frontispice occupant les trois quarts de la page), 17r (*Marques de Rome* : peinture à quatre compartiments), 60v (*Laurin*), 186r (*Cassidorus*), 319v (*Helcanus*), 331r (*Helcanus*), 351v (*Peliarmenus*), 414r (*Peliarmenus*), 415v (*Peliarmenus*), 427r (*Peliarmenus*), 491v (*Kanor*). Le ms compte aussi 241 petites peintures : 15 pour le *LSS* ; 25 pour *Marques de Rome* ; 47 pour *Laurin* ; 83 pour *Cassidorus* et *Helcanus* ; 44 pour *Peliarmenus* ; 27 pour *Kanor* (descriptions et index dans *Mandragore*). Reliure en maroquin citron aux armes royales (Ancien Régime) ; dos à nerfs avec fleurs de lys et chiffre royal dans les entrenerfs. Titre au dos : « Livre de Marques de Rome | Les faits des empereurs de Rome et de Constant. Avec figure [sic] ». Le ms transmet le cycle entier des *Sept sages*.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r<sup>a</sup>-17r<sup>a</sup>) ; *Marques de Rome* (f. 17r<sup>a</sup>-60r<sup>b</sup>) ; *Laurin, fils de Marques le Sénéchal* (f. 60r<sup>b</sup>-186r [dernier f. écrit à longues lignes]) ; *Cassidorus* (f. 186r<sup>a</sup>-351v<sup>b</sup>) ; *Pelyarmenus* (f. 351v<sup>b</sup>-491v [dernier f. écrit à longues lignes]) ; *Kanor* (f. 492r<sup>a</sup>-601v<sup>b</sup>).

**titre** : *Livre des VII sages de Romme* (f. 17r<sup>a</sup>)

**incipit** : « À Romme ot un empereur qui ot nom Deocliens » (f. 1r<sup>a</sup>).

**explicit** : « Tost fu le corps finés et l'ame ala où elle dut aler. Ainsi doit on faire de ceulx qui font mal et traïson, car nostre Seignor rent à chacun sa deserte telle comme il l'a deservie. Ci fine le livre des VII sages de Romme et de la marrastre qui fu arse » (f. 17r).

S. AMATO BLACKMAN 1994, *The Manuscripts and Patronage of Jacques d'Armagnac, Duke of Nemours, 1433-1477*, Ann Arbor, UMI, p. 346-361  
 Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(19) Paris, BnF, fr. 95 (F95, Gallica), f. 355r<sup>a</sup>-380r<sup>a</sup>. Vers 1290 ; Théroouanne (localisation sur la base de l'iconographie). Parchemin, 394 f. ; 470 x 330 mm ; 2 colonnes de 40 lignes. Écriture : gothique. Réglure à la mine de plomb. Commandité par Guillaume de Termonde, ce ms est très richement décoré, avec de nombreuses miniatures et lettres ornées ; dans les encadrements, des personnages sont déguisés avec les costumes traditionnels du carnaval dans le nord de la France (Fabry Tehranchi 2015 et Stones 2019). Reliure de maroquin citron aux armes royales ; titre doré au dos « Histoire de S. Graal jusqu'à l'empire de Neron ». Conservé dans la bibliothèque des ducs de Milan, au château de Pavie, le ms fut porté à Blois par Louis XII. À l'origine il était composé de 2 vol., dont le second (New Haven, Yale UL, Beinecke Libr., 229) contient : *Lancelot en prose* (f. 1r<sup>a</sup>-186r<sup>a</sup>) ; *Queste del saint Graal* (f. 187r<sup>a</sup>-272v<sup>a</sup>) ; *Mort Artu* (f. 272v<sup>b</sup>-363r<sup>b</sup>).

Contenu : *Estoire del saint Graal* (f. 1r<sup>a</sup>-113v<sup>a</sup>) ; *Merlin en prose* (f. 113v<sup>a</sup>-354v<sup>b</sup>) ; *Sept sages de Rome* (f. 355r<sup>a</sup>-380r<sup>a</sup>) ; André le Moine, *Pénitence Adam* (f. 380r<sup>a</sup>-394v<sup>b</sup>).

incipit : « À Romme ot I empereour qui ot à non Dyoclesiens » (f. 355r<sup>a</sup>).

explicit : « Illeques ot li empereis sa deserte de sa grande traïson. Li empereres et ses fiex furent ensamble après la mort le desloiale empereis, et fu li fieus empereres de Rome après son pere tant come il vesqui, et Diex nous gart tous par sa merchi. Amen. Amen » (f. 380r<sup>a</sup>).

Plomp 1899 considéra erronément cette version comme la plus ancienne version en prose ; il s'agit en réalité d'un ms qui contamine A + L, puisqu'il transmet dans l'ordre : *Filia, Inclusa, Roma, Vaticanium*, le combat judiciaire propre à L et *Noverca*.

I. FABRY TEHRANCHI 2015, « L'illustration marginale d'un ouvrage profane : étude du manuscrit Paris, Bibliothèque nationale de France, français 95, XIII<sup>e</sup> siècle (1290) », in *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, 19, p. 1-41

A. STONES 2019, « *L'Estoire del Saint Graal*. Paris, BnF fr. 95 », in *Art de l'enluminure*, 68, p. 4-59

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(20) Paris, BnF, fr. 1421 (F1421, Gallica), f. 1r<sup>a</sup>-25v<sup>a</sup>. 1275-1300. Parchemin, 96 f. ; 280 x 210 mm ; 2 colonnes de 30 lignes. Scripta du Nord-Ouest. Écriture : gothique *textura*. Le volume a appartenu successivement à Charles V, Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuyse, Louis XII, puis à sa fille Anne Malet de Graville, et au Duc de La Vallière (Aïache-Berne 1966, p. 126-127).

Deux copistes (A : f. 1r-24v et 26r-96r ; B : f. 25r-v). Deux miniatures sur fond or, à encadrement rouge et bleu (f. 1r ; 25v<sup>b</sup>, celle-ci refaite au xiv<sup>e</sup> siècle sur le modèle de la première), marquent le début, respectivement, des *Sept sages de Rome* et de *Marques de Rome*. Reliure de la Bibliothèque royale en veau raciné (1820). Titre au dos : « Roman des sept sages ».

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r<sup>a</sup>-25v<sup>a</sup>) ; *Marques de Rome* (f. 25v<sup>b</sup>-96r<sup>a</sup>).

**titre** : *Roumanz des VII sages* (f. 25v<sup>a</sup>)

**incipit** : « À Rome ot I empereur qui avoit à non Dyoclecien » (f. 1r<sup>a</sup>).

**explicit** : « Ileuc rechet la desserte de sa traïson. Li cors fu en petit d'eure finez. L'ame ait ce qu'ele a deservi. *Explicit* le roumanz des VII sages » (f. 25v<sup>a</sup>).

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Gallica* ; *Jonas*

(21) Paris, BnF, fr. 2137 (F2137, Gallica), f. 1r<sup>a</sup>-46v<sup>b</sup>. Entre 1278 et la fin du xiii<sup>e</sup> siècle. Vélín, 198 f. ; 220 x 170 mm ; 2 colonnes de 27 lignes chacune. Écriture : gothique. Mutilations au f. 49r<sup>b</sup> et 149v<sup>a</sup> ; les f. 149-150 sont blancs. Note de possession en bas du f. 189v : « Ce livre est à moi Jean Sala » ; le ms appartient ensuite au Cardinal Mazarin. Initiales décorées alternativement en rouge et en bleu. Reliure en veau brun.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1r<sup>a</sup>-46v<sup>b</sup>) ; Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople* (f. 47r<sup>a</sup>-148v<sup>a</sup>) ; *Les Sainz leus de la terre de Jherusalem* (f. 151r<sup>a</sup>-151v<sup>b</sup>) ; *Chronique du Pseudo-Turpin (version II)* ou *l'Estoire Charlemainne* (f. 152v<sup>b</sup>-186v<sup>b</sup>) ; *Chronique des ducs de Normandie* (f. 186v<sup>b</sup>-198v<sup>b</sup>), mutilée à la fin.

Ms de base pour les éditions Derniame, Henin et Naïs 1981 et Runte 2006 ; il fournit aussi les variantes du groupe A dans l'édition de Le Roux de Lincy 1838 (appendice n. 1).

**incipit** : « À Rome ot I empereur qui ot non Dyoclecien » (f. 1r<sup>a</sup>).

**explicit** : « Li cors fu en petit d'eure finez. L'ame ait cil qui l'a [*sic*] deservie : ensint vont à male fin cil qui traïson quierent et pourchacent, et leur en rent Diex deserte, qui pas ne ment, tele comme il doivent avoir » (f. 46v<sup>b</sup>).

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(22) Paris, BnF, fr. 5586 (F5586, Gallica), f. 89r-119v. 1477. Grenoble. Papier, 119 f. ; 310 x 213 mm ; 26 longues lignes par page. Écriture : bâtarde. Il a appartenu à Pierre de Carcavy (*cf.* Röhl 2004, p. 90). Lettres ornées, rubriques en gros caractères et en rouge. Au dernier feuillet, dessin à l'encre d'un mât en forme d'ancre avec une voile. Colophon : « *Qui scripsit scribat semper cum Domino vivat.* Escript l'an de grace mil .iiiiC.lxxvii. de par ung tres homble seigneur et escuier sire amy Robe[rt ?] seigneur de la Mureicte, à qui Dieu doivent bonne vie et longue et à la fin de ces jours paradis. *Amen.* Lequel livre a fait escrire à frere Johan Ragot, frere mineur du couvent d'Angiers quant il demoroit ou couvant de Moyrencourt l'an Mill .ccc.lxxvii. et fini le .xxii. jour de octobre. *Johannes Ragoti* » (f. 88v). Le LSS est acéphale et incomplet : il s'arrête au milieu du conte *Vaticinium* narré par le prince. Il s'agit d'une version allongée, pourvue d'un prologue, où l'empereur s'appelle Poncianus, son fils Dioclecianus et la première femme de Poncianus Helionor. Dans l'éd. Runte, cette version fait partie du groupe x avec les mss n. 3 et 4 ci-dessus. Coco 2016 situe le ms 5586 dans le sous-groupe a/α1, avec le seul ms B9433-34 (n. 4).

Contenu : Jean de Mandeville, *Voyages* (f. 1r-88v) ; *Sept sages de Rome* (f. 89r-119v).

**incipit** : « Il fut jadis ung empereur à Romme qui fut preulx et vaillant, lequel fut appellé par son droit non Poncianus et por sa proësse et vaillance ausmenta en tint grandement la seignorie de Rome » (f. 89r).

**explicit** : « Le pere vint avant et voutl soubstenir les manches de la chappe du roy, mais le roi ne voutl souffrir. La mere tint la touaille, mais il ne voutl... » [la fin manque] (f. 119v).

S. RÖHL 2004, *Der Livre de Mandeville im 14. und 15. Jahrhundert. Untersuchungen zur handschriftlichen Überlieferung der kontinental-französischen Version*, München, Fink, p. 90

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(23) Paris, BnF, fr. 20040 (F20040, Gallica), f. 121<sup>r</sup><sup>b</sup>-135<sup>v</sup><sup>b</sup>. XIII<sup>e</sup> siècle (XIV<sup>e</sup> selon F. Lecoy, *La Vie des Pères*, Paris, SATF, 1987, vol. I, p. xvi). Parchemin, 159 f. ; 240 x 165 mm ; 2 colonnes de 38 lignes. Trois mains : A, f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>-104<sup>r</sup><sup>a</sup> ; B, 104<sup>r</sup><sup>b</sup>-104<sup>v</sup><sup>b</sup> ; C, 105<sup>r</sup><sup>a</sup>-158<sup>v</sup><sup>b</sup>. Réglure à la mine de plomb. Note de possession sur le verso du premier f. : « Ce present livre est à Toussain Lescuier » ; sur le f. 159<sup>r</sup>, d'autres notes raturées : « Cest livre est a sss Wiriat Lordoe. L'an 1321 en moi de mars XXVII » ; « Jean Clergade. Coles Li Boulegies », au-dessus de la note : « qui cest roumans anblere [sic] justice sur che penderet ». Sur la même page, « une petite chanson et le dessin d'un chien » (Aïache-Berne 1966, p. 153). Par la suite, le ms a appartenu à Pierre Séguier (1588-1672), Henri du Cambout, duc de Coislin et évêque de Metz (1664-1732), et à l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés ; il passa à la BN en 1795 (Aïache-Berne 1966, p. 152). Aucune illustration.

Le manuscrit est composé de deux parties : la première ne comprend que la *Vie des Pères* (f. 1-104, avec table) ; la seconde partie est un ensemble hétérogène de textes moraux (parmi lesquels la *Passion* en vers qui figure dans nombre d'exemplaires de la *Vie des Pères*), littéraires et médicaux. La composition est confirmée sur le plan matériel, les f. 1-104 présentant des réclames écrites soigneusement en gothique *textura*, des lettres d'attente pour les initiales filigranées (2 UR), et des initiales puzzle décorées en rouge et en bleu (6 à 8 UR) en ouverture de chaque conte ; ces éléments disparaissent à partir du f. 105. Dans la seconde partie, la *Passion de Jésus-Christ* et les *Sept sages* sont introduits par une initiale puzzle (4 UR) ; les autres textes par des initiales rouge ou bleu (2 ou 3 UR). Titre au dos : « Vies des Pères Passion de N. Seigneur ». Reliure en maroquin rouge.

Contenu : *Vie des Pères* en vers (f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>-104<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Passion de Jésus-Christ* (f. 105<sup>r</sup><sup>a</sup>-118<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Quinze signes du Jugement dernier* en vers (118<sup>v</sup><sup>b</sup>-120<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Qui ces bores vodroit chanter*, poème sur la Passion, (f. 120<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Au Venredi nostre Deus morit* (f. 121<sup>r</sup><sup>a</sup>) ; *Salve Regina* (f. 121<sup>r</sup><sup>b</sup>) ; *Sept sages de Rome* (f. 121<sup>r</sup><sup>b</sup>-135<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Fragment de comput de Fécamp* en vers (f. 136<sup>r</sup><sup>a</sup>) ; *Henri*, poème anépigramme sur la cité divine et les sept péchés capitaux (f. 136<sup>r</sup><sup>a</sup>-147<sup>r</sup><sup>b</sup>) ; *Chastie Musart* (f. 147<sup>r</sup><sup>b</sup>-149<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; « Ci commencent aucunnes parties notables à plusors maladies, estraites de fysique des quatre complexions » (f. 150<sup>r</sup><sup>a</sup>-150<sup>r</sup><sup>b</sup>) ; *L'Espistre qu'Aristotes envoia au roi Alixandre* (f. 150<sup>r</sup><sup>b</sup>-156<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; Jean Corbechon (?), traduction d'un extrait du *De Proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais ; sermon en français (f. 157<sup>v</sup><sup>a</sup>-158<sup>v</sup><sup>b</sup>).

**incipit** : « À Rome ot jadis un empereor qui ot à nom Diocletien » (f. 121<sup>r<sup>b</sup></sup>).

**explicit** : « Ainsi vont à male fin cil qui traïson moïnnent ; ainsi lor en rant Deus lor deserte, que drois est » (f. 135<sup>v<sup>b</sup></sup>).

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(24) Paris, BnF, fr. 22548-22550 (F22548, Gallica), 3 volumes : le LSS se trouve dans le vol. 1, f. 1<sup>r<sup>a</sup></sup>-14<sup>v<sup>c</sup></sup>. 1275-1300. Nord-Ouest de la France. Parchemin ; vol. 1, 206 f. ; vol. 2, 216 f. ; vol. 3, 163 f. ; 407 x 295 mm ; 3 colonnes de 50 lignes environ, parfois 48-49 dans le vol. 3. Écriture : gothique. Riche apparat iconographique : 252 enluminures, outre à de nombreuses initiales ornées et dorées. Reliure en maroquin rouge. Ce ms est étroitement lié au ms BnF fr. 25545 (F25545, n. 25 de notre liste) et au ms BnF fr. 93 (F93, n. 18) dont il constitue le modèle (cf. Aiache-Berne 1966, p. 126 et Niedzielski 1966, p. LXI-LXIV) ; il s'agit de la branche **β**, sous-groupe **a/2** du stemma de Coco 2016. Il a appartenu à Louis Malet de Graville (1440-1516) et à son épouse Marie de Balsac (Deldicque 2021, p. 429), puis au Duc de La Vallière (1708-1780) ; Louis XVI l'acheta en 1784 pour l'offrir à son frère le comte d'Artois. Il transmet l'ensemble du cycle.

Contenu : vol. I *Sept sages de Rome* (f. 1<sup>r<sup>a</sup></sup>-14<sup>v<sup>c</sup></sup>) ; *Marques de Rome* (f. 15<sup>r<sup>a</sup></sup>-56<sup>r<sup>a</sup></sup>) ; *Laurin* (f. 56<sup>r<sup>a</sup></sup>-172<sup>r<sup>c</sup></sup>) ; *Cassidorus* (f. 172<sup>r<sup>c</sup></sup>-206<sup>v<sup>c</sup></sup>, continue dans le vol. II, f. 1<sup>r<sup>a</sup></sup>-74<sup>v<sup>b</sup></sup>) ; *Helcanus* (vol. II, f. 74<sup>v<sup>c</sup></sup>-130<sup>v<sup>c</sup></sup>) ; *Pelyarmenus* (f. 131<sup>r<sup>a</sup></sup>-216<sup>v<sup>c</sup></sup>, continue dans le vol. III, f. 1<sup>r<sup>a</sup></sup>-50<sup>r<sup>c</sup></sup>) *Kanor* (vol. III, f. 50<sup>v<sup>a</sup></sup>-163<sup>v<sup>a</sup></sup>). Après *Kanor*, même explicit que dans le ms F93 (n. 18), f. 601<sup>v<sup>b</sup></sup> : « Cy fine le livre de Marques de Romme, de Laurin, de Cassidorus et de Peliarmenus, et des faiz de pluseurs empereurs de Romme et de Constantinoble, si comme il est devant contenu en l'istoire » (f. 163<sup>v<sup>b</sup></sup>). Contrairement aux autres textes du cycle, où la transition est plus nette grâce à l'insertion d'incipit et explicit souvent sous forme de rubrique, *Helcanus* est séparé de *Cassidorus* par la rubrique suivante : « Comme l'empereris de Romme se part de Constantinoble » (f. 74<sup>v<sup>b</sup></sup>). La porosité entre les deux sections est confirmée par l'explicit d'*Helcanus* : « Ci fine li livres de Cassidorus, si parlerons après de Pelyarmenus de Romme... » (f. 130<sup>v<sup>c</sup></sup>). La partie finale de la colonne est blanche et une miniature de la largeur de la page marque le début de *Pelyarmenus* au f. 131<sup>r</sup>.

**titre** : *Les VII sages de Romme* (f. 14<sup>v</sup>) ; *Livres des VII sages de Rome* (f. 15<sup>r</sup>)

**incipit** : « À Rome ot un empereour qui ot non Deocliens [*sic*] » (f. 1<sup>r</sup>).

**explicit** : « Ainssi doit on faire de ceuz qui font mal et traïson, quar nostre Sire rent à chascun sa deserte tel comme il a deservie. *Explicit* les VII sages de Romme » (f. 14<sup>v</sup>). « Cy fine li livres des VII sages de Romme et de la marrastre qui fu arse » (f. 15<sup>r</sup>).

M. DELDICQUE 2021, *Le dernier commanditaire du Moyen Âge : l'amiral de Graville, Vers 1440-1516*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, p. 429

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(25) Paris, BnF, fr. 25545 (F25545, Gallica), f. 46<sup>r</sup>-69<sup>v</sup>. Vers 1317 selon *Jonas*. Une provenance tournaisienne a été avancée principalement sur la base de la présence de trois textes : *Les Foires de Champainne et de Brie, Li Roiaume et les terres desquex les marchandises viennent a Bruges, Des poissons que on prant en la mer* (cf. Azzam, Collet et Foehr-Janssens 2010, p. 16 et Collet 2008, p. 307). Parchemin, 167 f. (plusieurs foliotations sans concordance ; double numérotation en chiffres arabes, à l'exception d'une ancienne numérotation en chiffres romains aux f. 15<sup>r</sup>-25<sup>r</sup> ; un f. numéroté 87bis) ; 215 x 145 mm ; 2 colonnes de 38-39 lignes jusqu'au f. 21, 36 lignes par la suite. Plusieurs mains. Initiales et lettrines rubriquées (les plus grandes sont de 2 UR). Au f. 3, table des matières d'une main tardive. Reliure en parchemin.

Des copies d'extraits de ce ms se trouvent dans les mss Paris, B. Arsenal, 3123 (Barbazan), B. Ste-Geneviève, 2474 et Paris, BnF, Moreau 1691 (copie exécutée par J.-B. Lacurne de Sainte-Palaye).

Ce recueil inclut 45 textes de caractère religieux et profane (nombreux fabliaux), souvent misogyne. Le *LSS* prend place entre l'*Ysopet* de Marie de France et des fabliaux. D'après Aïache-Berne 1966, p. 151, « c'est le manuscrit qui a conservé le plus de traces d'une contamination avec la version en vers » (aux p. 290-298, transcription du texte du f. 62<sup>v</sup> jusqu'à la fin, qui correspond à la partie où les versions A et L divergent).

**titre** : *Rommans des VII sages* (f. 46<sup>r</sup> ; 69<sup>v</sup>)

**incipit** : « Cy commence li rommans des VII sages. À Rome ot un empereour qui ot à non Dyocleciens » (f. 46<sup>r</sup>).



**explicit** : « L'ame ait cil qui l'a deservie à avoir. Einsint vont à male fin cil qui traïson pourchacent et quierent : Dex lor en rant lor desserte, qui pas ne ment. Atant vous fais des VII sages le finement. N'i a plus de l'estoire ne tant ne quant. *Explicit* li Romans des VII sages » (f. 69v<sup>b</sup>).

J. BRAKELMANN 1868, *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*, Leipzig, Brockhaus, vol. 9, p. 339

H. OMONT 1902, *Catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque nationale. Anciens et petits fonds français*, Paris, Leroux, t. 2, p. 629-633

A. LÅNGFORS 1915, « *Le dit des quatre rois*. Notes sur le ms. fr. 25545 de la Bibliothèque Nationale », in *Romania*, 173, p. 87-91 (p. 87-89)

O. COLLET 2008, « 'Textes de circonstance' et 'raccords' dans les manuscrits vernaculaires », in *Quant l'ung amy pour l'autre veille. Mélanges de moyen français offerts à Claude Thiry*, Turnhout, Brepols, p. 299-311 (p. 303-309, souvent en désaccord avec Långfors)

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(26) Paris, BnF, n.a.fr. 1263 (NA1263, Gallica), f. 2r<sup>a</sup>-12v<sup>b</sup> (acéphale). Parchemin et papier, 19 f. ; 300 x 218 mm, 2 colonnes, nombre de lignes variable. Recueil de fragments allant du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Demi-reliure.

La section copiée sur parchemin contient des fragments de : *Dit de l'unicorne et du serpent* (f. 1r<sup>a</sup>) ; *Vengeance Raguidel* (f. 1bis<sup>a</sup>) ; prière en anglo-normand (f. 1ter<sup>a</sup>) ; *Sept sages de Rome* (f. 2r<sup>a</sup>-12v<sup>b</sup>) ; *Miracles de Nostre Dame* (f. 13r<sup>a</sup>-15r<sup>a</sup>) ; *Mystère de la Passion de Jésus-Christ* (f. 15r<sup>a</sup>-16v<sup>b</sup>). Les feuilles sur papier contiennent une liste des paroisses des environs de Compiègne et de Clermont-en-Beauvaisis (f. 17) et un fragment du catalogue d'un libraire de la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle (f. 19). Le LSS commence au milieu du conte *Gaza*.

**titre** : *Romans de VII sages de Romme* (f. 2r<sup>a</sup> et 12v<sup>b</sup>)

**incipit** : « Biaus filz, se saichiez : tu es mors. [Ce] ferai je dont et coupés moi la teste... » (f. 2r<sup>a</sup>).

**explicit** : « Iluec reçut la deserte de sa traïson. Li cors fu em peu d'eure finés. L'ame ait ce que elle a deservi. Ci fenist li rommans des VII sages de Rome. *Amen* » (f. 12v<sup>b</sup>).

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*



(27) Paris, BnF, n.a.fr. 12791 (NA12791, Gallica), f. 1r<sup>a</sup>-25v<sup>b</sup>. xiv<sup>e</sup> siècle. Parchemin, 92 f. ; 270 x 170 mm ; 2 colonnes de 39 lignes. Écriture : gothique. Au f. 1r, initiale décorée en bleu et or ; lettrines décorées alternant rouge et bleu ; rubriques et pieds-de-mouche. Petite miniature de 7 UR au f. 26r<sup>a</sup> (*Marques de Rome*). Au f. 92v on lit, d'une main tardive : « *Idola sempiternae Dei tibi nomen non sit inanne ; Sabata sanctifices ; habeas in honore parentes ; non occisor eris, fur, metus, testis inicus nec aliam nuptem nec rem cupias alienam* ». Au-dessous, une table en latin signale l'ordre des contes et une seconde table, incomplète, se borne à noter, toujours en latin, quelques contes de *Marques de Rome*. Reliure en maroquin Lavallière. Titre au dos : « Roman des sept sages ».

Le ms contient les *Sept sages de Rome* (f. 1r<sup>a</sup>-25v<sup>b</sup>) ; *Marques de Rome* (f. 26r<sup>a</sup>-92r<sup>b</sup>).

Le début de *Marques* est signalé par une rubrique au f. 26r<sup>a</sup> ; après la conclusion « canonique » des *Sept sages* (f. 25v<sup>b</sup>), un pied-de-mouche rouge introduit un résumé de *Marques* servant de raccord : « Mes puis qu'il fu emperieres si ot fame de la quele il fu ainsi assotez comme son pere de la seue, et prist a h<a>yne la fame seur le senechal l'empereur pource qu'il estoit preudome et sage et amez de l'empereur et des barons et de touz ceulz de la court et du pais, et l'eust fait l'empereriz destruire se ne fust le senz des VII sages et du seneschal mesmes. Et à la fin le seneschal, qui avoit à nom Marques, eschapa du cas que l'empereriz li avoit mis sus et elle en fu arse » (f. 25v<sup>b</sup>-26r<sup>a</sup>).

Tout en servant visiblement comme jonction entre les deux textes, cette anticipation ne peut être considérée comme faisant partie de la rédaction A.

**incipit** : « À Rome ot I emperere qui ot nom Dyociliens [*sic*] » (f. 1r<sup>a</sup>).

**explicit** : « Einsy vont à male fin cil et celes qui traïson quèrent et pourchacent, et leur en rent Dieu deserte, qui pas ne ment, tele comme il doivent avoir. Li damoisiaus fu emperieres après son pere » (f. 26r<sup>a</sup>).

*Catalogue des livres rares et précieux, manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de feu M. le baron de La Roche Lacarelle* 1888, Paris, Ch. Porquet, p. 115-116, n. 333

« Nouvelles acquisitions latines et françaises du Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale pendant les années 1936-1940 », in *Bibliothèque de l'École des chartes*, 102, 1941, p. 156-210, p. 183

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(28) Paris, BnF, n.a.fr. 13521 (NA13521, Gallica), f. 282<sup>r</sup><sup>a</sup>-311<sup>r</sup><sup>a</sup>. Fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Parchemin, 419 f. ; 265 x 185 mm ; 2 colonnes de 42 à 52 lignes. Écriture : gothique, plusieurs mains. Réglure en partie à la mine de plomb. Dos à nerfs. 42 enluminures, pour la plupart de petites dimensions, sauf celle qui inaugure les *Sept sages* (12 UR, f. 282<sup>r</sup><sup>a</sup>). Au f. 120<sup>r</sup><sup>b</sup> se trouve un dessin exécuté à la plume et au tracé naïf représentant le « Roi du solail » (main du XV<sup>e</sup> siècle). Initiales historiées, lettrines rubriquées ; lettrines bleues et rouges à filigranes et à antennes. Rubriques et pieds-de-mouche. Cahiers numérotés de I à VIII, avec réclames. Au f. 203<sup>v</sup><sup>b</sup>, ex-libris du XIV<sup>e</sup> ou du XV<sup>e</sup> siècle, largement gratté : « *Iste liber [...] est [...] saneg[?..]* ». Au f. 247<sup>v</sup>, on lit « Chantemelle », d'une main du XV<sup>e</sup> s., vraisemblablement celle de Philibert, seigneur de Chantemerle et de La Clayette. Diverses annotations manuscrites (f. 311<sup>v</sup>). Reliure ancienne sur ais de bois.

Une copie a été exécutée par Lacurne de Sainte-Palaye dans le ms BnF, Moreau 1715-1719 (S. Solente, « Le grand recueil La Clayette à la Bibliothèque nationale », in *Scriptorium*, 7-2, 1953, p. 226-227).

Ce célèbre recueil réunit un grand nombre d'œuvres de Pierre de Beauvais. Le LSS a été copié entre un extrait du *Lucidaire*, traduction en prose française de l'*Elucidarium* d'Honorius d'Autun (f. 272<sup>r</sup><sup>a</sup>-281<sup>r</sup><sup>a</sup>) et l'*Histoire des Albigeois*, traduction française anonyme du XIII<sup>e</sup> siècle de l'*Historia Albigensis* de Pierre des Vaux-de-Cernay (f. 312<sup>r</sup><sup>a</sup>-368<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; chansons et motets, français et latins, avec notation musicale (f. 369<sup>r</sup><sup>a</sup>-370<sup>r</sup><sup>b</sup>) ; *Chansonnier français La* (f. 370<sup>r</sup><sup>b</sup>-391<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; *Chastelaine de Vergi* en vers (f. 398<sup>r</sup><sup>a</sup>-403<sup>v</sup><sup>b</sup>) ; quatorze *Miracles de Nostre Dame* de Gautier de Coinci (f. 404<sup>r</sup><sup>a</sup>-419<sup>v</sup><sup>b</sup>), transmis avec le LSS dans d'autres recueils.

**titre** : *Roumanz des VII sages de Romme* (f. 282<sup>r</sup><sup>a</sup> et 311<sup>r</sup><sup>a</sup>)

**incipit** : « Ci commence li roumanz des VII sages de Romme. À Rome ot jadis un empereor qui ot non Dyocliens » (f. 282<sup>r</sup><sup>a</sup>).

**explicit** : « Ainsi vont à male fin cil qui traïson quierent et porchascent, et leur en rent Dex la deserte, qui pas ne ment, tele comme il doivent avoir. *Explicit* Le roumanz des VII sages de Rome » (f. 311<sup>r</sup><sup>a</sup>).

H. OMONT 1891, *Inventaire des manuscrits de la collection Moreau*, Paris, Picard, p. 145-146 et 223

Notices en ligne : *Archives et Manuscrits* ; *Jonas*

(29) Saint-Étienne, BM, 109 (ETH, numérisé sur Médiathèque Saint-Étienne), f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>-33<sup>v</sup><sup>b</sup>. Fin du XIII<sup>e</sup>-début du XIV<sup>e</sup> siècle. Parchemin, mutilé, 141 f. + 8 f. de garde (remploi d'un livre de comptes); 290 x 195/200 mm; deux colonnes de 34 lignes. Écriture : gothique. Traces de réglure. Lacunes – quelques lignes de texte ont été découpées – entre les f. 1-2, 9-10, 22-23, 33-34, 72-73. 145 miniatures de petit format, dont 7 découpées (f. 7<sup>r</sup><sup>b</sup>, 8<sup>v</sup><sup>a</sup>, 24<sup>r</sup><sup>b</sup>, 25<sup>v</sup><sup>b</sup>, 74<sup>r</sup><sup>b</sup>, 74<sup>v</sup><sup>a</sup>, 77<sup>v</sup><sup>b</sup>); nombreuses initiales ornées. Titres rubriqués. Petite tête de sanglier dessinée à l'encre dans la marge du f. 9<sup>r</sup><sup>b</sup>, à côté de la miniature introduisant le conte *Aper*. Ancienne reliure restaurée en cuir gaufré, avec trace de fermoirs.

Contenu : *Sept sages de Rome* (f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>-33<sup>v</sup><sup>b</sup>, la mutilation aux f. 22-23 nous prive presque entièrement de *Sapientes* et du début de *Vidua*, ainsi que de la fin du combat judiciaire); *Marques de Rome* (f. 34<sup>r</sup><sup>a</sup>-141<sup>v</sup><sup>b</sup>, acéphale). Cette version est contaminée : tout en appartenant au groupe A, elle ajoute à la fin le combat judiciaire propre au groupe L.

**titre** : *Livres des VII sages de Rome* (f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>)

**incipit** : « Ci commence li livres des VII sages de Rome et de l'empereriz qui par son barat vot fere destruire le fil l'empeoreor. | Il ot jadis I emperreor à Rome qui ot nom Diocleciens » (f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>).

**explicit** : « Li chevalier s'entrecontrerent par ire si duremant que il porterent l'un l'autre à terre et furent à pié. Li chevalier au vallet saut... » [la fin manque] (f. 33<sup>v</sup><sup>b</sup>).

*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France.*

*Départements* 1893, Paris, Plon, t. 21, p. 266-267

Notices en ligne : *Jonas*; *Médiathèque Saint-Etienne*

(30) Reste à citer le ms Torino, BNU, L-V-32 (anc. G-I-19), détruit durant l'incendie de 1904, partiellement transcrit dans le ms BnF, Moreau 1727, f. 180r-195r (copie qui ne comprend pas le *LSS*). Fin du XIII<sup>e</sup>-début du XIV<sup>e</sup> siècle. Parchemin, 235 f.; 2 colonnes de 42 lignes. Miniatures. Reliure moderne en porc. Ce recueil factice transmettait entre 48 et 52 œuvres, dont nombreuses de Baudouin de Condé, Huon Le Roi de Cambrai et Jacques de Baisieux. Le *LSS* se situait entre un poème en octosyllabes anonyme et les *Faits des Tartares*. À l'état actuel on ne peut vérifier s'il s'agissait effectivement de la version A ou d'une autre version française des *Sept sages*.

**titre** : *Des seth sages de Rome*

**incipit** : « À Rome out jadis I empereour qui ot à non Diocleciens. Il ot eü femme. De cele dame il fu remeiz uns oirs malles ».

**explicit** : « Doner le benefize et perdre, ce partient à grant cuer ».

G. PASINI 1749, *Codices manuscripti Bibliothecae regii Taurinensis Athenaei per linguas digesti, et binas in partes distributi, in quarum prima Hebraei, et Graeci, in altera Latini, Italici et Gallici*, Taurini, ex. Typ. Regia, t. 2, p. 66-97

A. SCHELER 1867, *Notice et extraits de deux manuscrits français de la Bibliothèque nationale de Turin*, Bruxelles, F. J. Olivier, p. 66-97

E. G. WALGREN 1934, « Renseignements sur quelques manuscrits français de la Bibliothèque nationale de Turin », in *Studier i modern språkvetenskap*, 12, p. 79-124 (p. 90-91)

Notices en ligne : *Arlima* ; *Jonas*

*Jonas* inclut au sein du groupe A le ms Paris, Institut de France 611, alors que ce dernier ne transmet que la première continuation du cycle : *Marques de Rome*.

### – organisation du texte

Le LSS est considéré comme un texte oriental, strictement lié au *Livre de Sindibād* et aux *Mille et une nuit*, notamment en raison de sa structure « à tiroirs ». En dépit de ses nombreuses variantes orientales et occidentales, le récit dénonce la méchanceté féminine par le biais de contes exemplaires narrés par un ou plusieurs sages. La reine répond à ces accusations et finalement le roi condamne à mort son fils en raison de son mutisme. Les sages tentent quant à eux de lui sauver la vie à travers la narration de sept contes exemplaires, auxquels correspondent sept contes de la reine. Au bout du septième jour, l'enfant peut enfin narrer un conte qui prouve définitivement la mauvaise foi de la marâtre, qui est finalement condamnée au bûcher. Parmi les nombreuses variantes du récit, il est important de rappeler que les mss ARS3354 (n. 16 *supra*), ARS3516 (n. 17), B9245 (n. 3), B11190-91 (n. 6), ETH (n. 29), F95 (n. 19) et GG6 (n. 9), sont contaminés, puisqu'ils transmettent tous les contes de la version A plus *Noverca* et/ou *Filia* du groupe L, ou bien, dans le cas particulier de ETH, tous les contes de A plus le combat judiciaire – en forme abrégée – qui clôt la

version **L**. Cette dernière est composée de 9 témoins et diffère de **A** pour la présence de 13 contes au lieu de 15. En résumé, dans **L** l'*exemplum* du sixième sage est *Noverca* à la place de *Vidua* (groupe **A**), et le septième sage et le prince ne narrent aucun conte, d'où l'absence des deux derniers récits de **A**, *Inclusa* et *Vaticinium* :

Narrateurs	<b>A</b>	<b>L</b>
Sage 6 (Jessé)	<i>Vidua</i>	<i>Noverca</i>
Reine	<i>Roma</i>	<i>Filia</i>
Sage 7	<i>Inclusa</i>	discours de Merons à l'empereur
Prince	<i>Vaticinium</i>	discours du prince (aucun conte) combat judiciaire

La question de la dérivation de **A** d'un poème en vers perdu **V** a été analysée à plusieurs reprises (voir notamment Paris 1876, p. XVI-XXVII ; Campbell 1907, p. XXXIV ; Smith 1912, p. 3-4 et Coco 2016, p. VII-XI). Selon Speer – Foehr-Janssens 2017, p. 14, « dans plusieurs manuscrits [...] les quatre derniers récits (*Vidua*, *Roma*, *Inclusa*, *Vaticinium*) contiennent des traces très nettes de dérimage. Cette portion de texte est désignée par le sigle **A**<sup>2</sup> ». En définitive, le dérimage ne fut pas fait à partir de la version **K**, qui diffère de **A** dans la sélection et dans la succession des contes, mais d'après un poème peut-être plus ancien aujourd'hui perdu. Ce dérimage devrait dater de la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle au plus tard. Or, si l'on assume que **A** est, au moins en partie, la mise en prose d'un poème perdu, on peut conclure que **L** l'est aussi, dans la mesure où cette version coïncide avec **A** jusqu'au conte *Sapientes*. Sur la base d'un certain nombre de régionalismes, Gilles Roques propose de localiser le modèle commun de **A** et **L** entre Poitou, Anjou et Touraine (Roques 1983, p. 35).

Nous ne donnons ici qu'une liste succincte des témoins du groupe **L** (sigles de Maulu 2016) :

(1) Bern, BurgerB, 41 (**B**). XIII<sup>e</sup> siècle, parchemin, 67 f., 3 colonnes, f. 1<sup>ra</sup>-3<sup>va</sup>. Manquent les 39 premiers f. ; le texte commence avec le 6<sup>e</sup> conte de la reine, *Sapientes*, suivi de *Noverca* et *Filia*. Le fragment du *LSS* a été considéré erronément comme appartenant à la version dite **M** ou *Male marrastre* (Runte 1974) en raison de l'explicit : « *Explicit* de la Male Marrastre. Et des set sages », f. 3<sup>va</sup> (Heinimann 1941-1942).

- (2) Bern, BurgerB, 354 (**B**<sup>1</sup>, *e-codices*). Milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, parchemin, 274 f., 2 colonnes, f. 184<sup>r</sup><sup>a</sup>-205<sup>r</sup><sup>a</sup>. Mutilé : la numérotation passe du f. 176<sup>r</sup> au f. 184<sup>r</sup> à cause d'une lacune de 7 f. Le *LSS* commence vers la moitié du conte *Aper*.
- (3) Paris, BnF, fr. 189 (**K**, Gallica). Fin du XV<sup>e</sup> siècle, papier, 343 f., 2 colonnes, f. 300<sup>r</sup><sup>a</sup>-335<sup>r</sup><sup>b</sup>. Il s'agit du manuscrit le plus tardif de cette version.
- (4) Paris, BnF, fr. 1444 (**C**, Gallica). Fin du XIII<sup>e</sup> siècle, parchemin, 329 f., 2 colonnes, f. 266<sup>r</sup><sup>a</sup>-278<sup>v</sup><sup>b</sup>. Le *LSS*, acéphale et mutilé (lacune d'un feuillet au début et à la fin), est suivi de *Marques de Rome*.
- (5) Paris, BnF, fr. 19166 (**U**, Gallica). XIII<sup>e</sup> siècle, parchemin, 200 f., 2 colonnes, f. 1<sup>r</sup><sup>a</sup>-30<sup>r</sup><sup>b</sup>. Suit *Marques de Rome*. Ms de base pour l'édition de Le Roux de Lincy 1838.
- (6) Paris, BnF, fr. 22933 (**E**, Gallica). XIII<sup>e</sup> siècle, parchemin, 140 f., 2 colonnes, f. 119<sup>r</sup><sup>a</sup>-140<sup>r</sup><sup>b</sup>. Il s'agit d'un ms contaminé, puisqu'après *Noverca* et *Filia* on a *Vaticinium*, provenant du groupe **A** et narré par le prince. Le combat judiciaire manque et la conclusion est aussi empruntée à **A**.
- (7) Paris, BnF, fr. 24431 (**D**, Gallica). XIII<sup>e</sup> siècle, parchemin, 2 colonnes, f. 74<sup>r</sup><sup>a</sup>-92<sup>r</sup><sup>b</sup>. Le *LSS* est suivi de *Marques de Rome*. Plusieurs feuillets sont mutilés, la plupart des lettres initiales ayant été découpées, ce qui comporte parfois une perte de texte déjà au début du *LSS*. *Jonas* inclut **D** parmi les témoins de la version **A**.
- (8) Philadelphia, U. of Pennsylvania, Van Pelt Libr., Ms. 931 (**P**, numérisé sur *Penn in Hand*). 1450 *ca*, parchemin, 1 colonne, f. 1<sup>r</sup>-34<sup>r</sup> (fragm.), suivi de *Marques de Rome*. Le texte commence après le conte *Canis*, suivi de *Aper* (f. 3<sup>r</sup>), *Medicus* (f. 4<sup>v</sup>), *Gaza* (f. 7<sup>r</sup>), *Puteus* (f. 10<sup>r</sup>), *Senescalcus* (f. 12<sup>v</sup>), *Tentamina* (f. 14<sup>v</sup>), *Virgilius* (f. 18<sup>v</sup>), *Avis* (f. 21<sup>r</sup>), *Noverca* (f. 26<sup>v</sup>), *Filia* (f. 28<sup>v</sup>) ; lacune entre les f. 16 et 17, 29 et 30 ; le f. 23 manque, les f. 24-25 suivent le f. 29 ; le f. 31 est endommagé. *Jonas* inclut **P** parmi les témoins de la version **A**.
- (9) *editio princeps* : s. l. [Pierre Le Rouge, d'après le colophon], s. d. [*post* 1489] ; Paris, BnF, Rés. M-Y2-1 (**I**, Gallica). Voir Maulu 2019.

Paris 1876 (p. XVIII), fait dériver une partie de **A**, dénommée **A**<sup>1</sup>, directement du groupe **L**, tandis que **A**<sup>2</sup> – à savoir les 4 derniers contes et la conclusion – diffère nettement de **L** et se rattache à la tradition en vers dite **K** (mais voir à ce sujet l’argumentation convaincante de Smith 1912, p. 3-4, sur la présence de traces de rime dans **A**<sup>1</sup> aussi). Toujours selon Paris 1876 (p. XI), **L** dépend à son tour d’un modèle latin perdu et tronqué qu’il appelle *Liber de septem sapientibus*. Au contraire, Campbell 1907 (p. XXXV) souligne à juste titre que le rapport **L** > **A**<sup>1</sup> doit être renversé : **A** est plus ancien que **L**, qui se développa à partir du premier groupe vers la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, probablement peu avant l’époque de composition des premières continuations en prose du *LSS*. L’hypothèse de l’existence d’un modèle latin de **L** reste également sans preuve. Comme le souligne Paris 1876 (p. XVII), la bifurcation entre les deux traditions se produit à la hauteur du syntagme « les portes (du palais) furent ouvertes/desfermees. . . », qui se trouve précisément après *Sapientes*, narré par l’impératrice. La nuit passée, les portes du palais impérial sont ouvertes et, à partir de ce moment, **A** et **L** diffèrent d’une manière substantielle.

Version <b>A</b>	Version <b>L</b> (ms U, f. 25r <sup>b</sup> )
<p>Les portes furent ouvertes. Li emperieres conmanda que l’en menast destruire son fil. Atant es vous l’autre sage venu, qui ot non Josse, et descendi au degré de la sale de son palefroï ; assez fu qui li tint. Puis monta contremont, et puis salua l’emperiere et les autres barons. (éd. Runte 2014, en ligne)</p> <p>Les portes furent desfermees de la sale. Atant es vous l’autre sage venu, et descent de son palefroï. Assés i ot qui son cheval tint. Il monta les degrés de la sale et salua l’emperor et les autres barons. (éd. Coco 2016, p. 112)</p>	<p>Les portes furent overttes et li palés ampli des chevaliers [ou <i>barons</i>] qui estoient venuz veoir le jugement l’empeoreur de son fil, et li empereres apelle ses sers : « Alez, fait il, et si me destruez mon fil et si l’ostez hors de la jeöle ». Et cil respondirent : « Volantiers ». Il [s’]en alerent en la jeöle, si l’en ameinent amont. « Gardez, fet li empereres, que vos ne retournez ». Il ont dit : « Sire, volantiers ». Il s’en passent par mi la sale et avallent les degrez de la sale et s’en passent mult tost parmi la rue. Et mes sires Jessé vient maintenant...</p>

La différence entre ces deux passages consiste en un rallongement de **L** par rapport à **A** ; en outre, **L** introduit une innovation absente non seulement dans **A**, mais aussi dans les contes précédents de **L** : Jessé



soudoie le geôlier afin qu'il délaie l'exécution et lui donne une bague d'or. Encore, après *Noverca*, le septième sage, Merons, utilise ce même stratagème et distribue « .iii. bessanz d'or » (ms U, f. 27<sup>r</sup><sup>b</sup>) aux serviteurs de l'empereur.

Dans le *LSS*, le syntagme « les portes [du palais, de la salle etc.] furent ouvertes/desfermees » précède chaque condamnation à mort de l'enfant décrétée par Dioclétien ; l'un des sages intervient alors et sauve son protégé grâce à son éloquence, au moins jusqu'au moment où l'impératrice, avec sa nouvelle réponse, reprend le dessus ; à ce moment-là, les portes du palais sont *cloes* pour la nuit. Dans une narration si répétitive on ne peut pas exclure qu'une erreur – par ex. une lacune due à un saut du même au même – se soit glissée à cause de la répétition du syntagme en question, en amenant un scribe à intégrer le texte.

La bifurcation n'est alors pas casuelle. Quelques manuscrits confirment cette fracture textuelle par des indications visuelles (miniatures et/ou lettrines, voire une rubrique) : **B9433-34** (n. 4), f. 19<sup>v</sup><sup>a</sup> ; **B10168-72** (n. 5), f. 217<sup>r</sup><sup>a</sup> ; **B11190-91** (n. 6), f. 22<sup>v</sup> ; **HAR** (n. 12), f. 39<sup>r</sup> ; **F5586** (n. 22), f. 112<sup>r</sup> ; **F20040** (n. 23), f. 131<sup>r</sup><sup>a</sup> ; **F25545** (n. 25), f. 62<sup>v</sup><sup>a</sup> ; **NA13521** (n. 28), f. 302<sup>r</sup><sup>a</sup>. Dans l'ensemble, ces mss appartiennent à la très vaste famille **β** du stemma proposé par Coco 2016. Il nous semble par conséquent probable que la mise en page soit à l'origine de la famille **L**, dont la partie finale semble l'œuvre d'un remanieur habile : le contenu de *Noverca* reprend en gros le récit cadre, alors que *Filia*, très court, donne le portrait de la marâtre. Le discours de Merons, septième sage, et les propos de Chaton ne constituent que le préambule au dénouement final, qui comporte ici l'ajout d'un duel judiciaire, topos narratif bien connu.

La bipartition des familles peut trouver une explication aussi dans la mise en page de deux mss sur huit de la famille **L** au niveau du sixième conte. Dans le ms U la miniature illustrant *Noverca* (f. 25<sup>v</sup><sup>b</sup>) renvoie de fait à *Inclusa* (groupe **A**) et n'est pas accompagnée d'une rubrique (réserve de 3 UR) ; par ailleurs, le début de *Filia*, qui suit immédiatement, n'est pas signalé. Pour la suite, le discours du sage Merons s'ouvre par une lettrine (f. 27<sup>r</sup><sup>b</sup>) ; enluminures et rubriques réapparaissent à partir du f. 27<sup>v</sup><sup>a</sup>. Cette perturbation de la mise en page prouve que l'enlumineur a dû prendre pour modèle un manuscrit du groupe **A**, quitte à revenir à **L** à partir du f. 27<sup>v</sup>.



Dans le ms **D**, en l'absence des images et initiales aux f. 74 (découpées), on relève au f. 89<sup>r</sup><sup>b</sup> une réserve de 2 UR avec lettre d'attente (« s ») signalant le début de *Noverca* (« Sire... »), de même qu'au f. 90<sup>v</sup><sup>a</sup> (réserve pour « Or... »); au f. 90<sup>r</sup><sup>a</sup>, lettrine « I » (5 UR) au début de *Filia*. À partir de ce f. la présence des lettrines est constante.

L'existence de rédactions mixtes **A + L** est témoignée déjà par le ms **ARS3516** (n. 17, vers 1267-1268), qui inclut le préambule de Jessé et le combat judiciaire propres à **L**. En général, à l'exception de **ETH** (n. 29), qui se borne à ajouter le combat judiciaire à la fin, les mss contaminés ne respectent pas l'ordre *Noverca* (Jessé) + *Filia* (reine) établi dans **L**, et attribuent les deux *exempla* à la reine. Dans ces versions, *Noverca*, déplacé à la fin du récit et raconté par la reine, devient autobiographique.

## (B) la source

Le *LSS* représente l'évolution occidentale du conte d'origine orientale, probablement indienne, intitulé *Livre de Sindibād le Philosophe*, qui se diffusa dans au moins huit versions (cf. Perry 1959; pour un résumé des théories controversées du *Sindibād*: Speer – Foehr-Janssens 2017, p. 7-10) en Europe, et notamment en France, à partir du XII<sup>e</sup> siècle. Les étapes du passage du *Sindibād* au *LSS* ne sont toujours pas éclaircies : au-delà des différences de détail, on se trouve en présence d'un vaste ensemble de variantes relevant d'un même archétype narratif qui a connu plusieurs adaptations. Parmi les différences macroscopiques, on reconnaît dans les versions occidentales la disparition du précepteur unique, Sindibād, au profit de Sept sages, qui se chargent de l'éducation du prince et le défendent des attaques de sa marâtre. Encore, dans le texte occidental le nombre des histoires est réduit environ de la moitié : chaque sage ne raconte qu'une histoire, suivie d'une réponse de la reine, alors que dans les versions orientales chaque sage narre deux contes successifs, et la reine un seul. Des noms latins ont été progressivement attribués aux personnages du récit cadre, aux protagonistes des contes et aux titres de ces derniers (cf. Goedeke 1864-1865). Enfin, le groupe occidental n'a hérité du *Sindibād* que quatre histoires : *Aper*, *Canis*, *Senescalcus* et *Avis*.

Pour le modèle en vers, perdu, voir *supra*, **organisation du texte**.

## (C) histoire de la prose

La version **A** s'est largement diffusée, au point que d'autres branches de la tradition occidentale des *Sept sages* l'ont utilisée comme modèle pour leurs traductions/remaniements : il s'agit en particulier des versions **H** latine et des traductions qui en découlent (Hilka 1912, Hilka 1913 et Roth 2004), des versions françaises **M** (*Male marrastre*, Runte 1974) et, partiellement, de **L** (Foehr-Janssens 1994, p. 434). L'importance de la version **H** latine, connue sous les titres de *Historia calumniarum novercalis* et *Pontianus*, consiste notamment dans le fait qu'elle a servi de modèle à un très grand nombre de traductions en Europe (Gilleland 1981-1982, Runte 1989, Maulu 2019). On remarquera que le plus ancien incunable en langue française (**I**) relève lui aussi du groupe **L**. D'autres imprimés traduisent **H** latin – qui dérive de **A** – en français (titre standardisé : *Les Sept sages de Rome*). Sur les incunables genevois, voir A. Lökkös, *Catalogue des incunables imprimés à Genève 1478-1500*, Genève, BPUG, 1978, n. 59, 67, 89 ; Cappello 2011, p. 63 ; Foehr-Janssens 2013.

(1) Genève, Louis Cruse, 24 mai 1492 : *GW*, 12869 ; *ISTC*, is00450700 ; *USTC*, 766337 ; Bechtel 2010, S-13

(2) Genève, Louis Cruse, 21 juillet 1494 : *GW*, 12871 ; *ISTC*, is00450800 ; *USTC*, 70669 ; Bechtel 2010, S-14

(3) Genève, [Jean Belot], 21 juillet 1498 : *GW*, 12872 ; *ISTC*, is00450900 ; *USTC*, 767326 ; Bechtel 2010, S-15. Arlima 3339 attribue erronément l'impression à Louis Cruse.

(4) Paris, Michel Le Noir, [s. d., 1519-1520, selon S. Cappello] : Bechtel 2010, S-17

(5) Paris, Olivier Arnoullet, [s. d., ca 1530] : *USTC*, 79226 ; selon Bechtel 2010, S-18 et S-19, cette dernière est un « retraitage ou variante » de S-18. Cappello 2021, p. 304, note 4, mentionne trois éditions d'Arnoullet, dont deux qui correspondent à Bechtel S-18 et S-19 et une « troisième tardive, dont un exemplaire est conservé à Paris, BENSBA, Masson 0700 ».

(6) Lyon, Jean d'Ogerolles, 1577 : *USTC*, 54716

Le fragment occitan **G** (début du XIV<sup>e</sup> siècle) dérive probablement de **A**, bien que son état ne permette pas d'avoir de certitude (voir Maulu

2018, § 4.1). Une partie de la tradition italienne dépend certainement de **A** (Bozzoli 1997, p. 61 ; Giannetti 1996, p. 28 ; D'Agostino 2022 et, plus en général, Wikeley 1991). La *Hystoria de los siete sabios de Roma* en castillan (xv<sup>e</sup> siècle) dépend de **H** latine (González Palencia 1946, p. 117-276 ; Farrell 1980). En dehors de l'espace roman, pour un aperçu des autres versions du *LSS* et de leur filiation, on verra Runte 2006 (en ligne).

## (D) bibliographie

### (I) éditions

- A. LE ROUX DE LINCY 1838, *Roman des sept sages de Rome en prose publié, pour la première fois, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale avec une analyse et des extraits du Dolopathos...*, in A. Loiseleur Deslongchamps, *Essai sur les fables indiennes et sur leur introduction en Europe*, Paris, Techner, p. 1-76. [texte du ms BnF, fr. 19166 = groupe **L** ; en appendice : version **A** à partir de la bifurcation entre **A** et **L**, selon le ms F2137 (n. 21), p. 79-103]
- H. P. B. PLOMP 1899, *De Middelnederlandsche bewerking van het gedicht van den VII Vroeden van Binnen Rome*, Utrecht, van Boekhoven, p. 1-55 [d'après le ms F95 = n. 19]
- M. AÏACHE-BERNE 1966, *Les versions françaises en prose du Roman des sept sages*, Paris, École nationale des chartes, p. 191-298
- O. DERNIAME, M. HENIN et H. NAÏS 1981, *Les Sept sages de Rome : roman en prose du XIII<sup>e</sup> siècle, d'après le manuscrit n° 2137 de la B.N.* [publié par] la Section de traitement automatique des textes d'ancien français du Centre de recherche et d'applications linguistiques, Université de Nancy II, Nancy, CRAL ; *Index* : Nancy, CRAL
- H. R. RUNTE 2014, *Les sept sages de Rome. An on-line edition of French version from all manuscripts* (consultable sur Portal, Society of the Seven Sages, Dalhousie University ; dernier accès le 18-08-2022) [ms de base : F2137 = n. 21]
- S. COCO 2016, *Il Roman des sept sages. Edizione critica del Gruppo β/a della redazione A*, Thèse sous la dir. de P. Rinoldi, Università di Parma

## (2) bibliographie critique

- K. GOEDEKE 1864-1865, « *Liber de septem sapientibus* », in *Orient und Occident*, 3, p. 385-423
- G. PARIS 1876, *Deux rédactions du Roman des Sept Sages de Rome*, Paris, Firmin Didot
- A. D'ANCONA 1894, *Il libro dei sette savi di Roma*, Pisa, Nistri (Bologna, Forni, 1979)
- K. CAMPBELL 1907, *The Seven Sages of Rome, Edited from the Manuscripts, with Introduction, Notes, and Glossary*, Boston, Ginn (Genève, Slatkine, 1975)
- A. HILKA 1912, *Historia septem sapientum. Eine bisher unbekannte lateinische Übersetzung einer orientalischen Fassung der sieben weisen Meister (Mischle Sendabar)*, Heidelberg, Carl Winter
- H. A. SMITH 1912, « A Verse Version of the *Sept Sages de Rome* », in *Romanic Review*, 3, p. 1-67
- A. HILKA 1913, « *Historia septem sapientum. Die Fassung der Scala celi des Johannes Gobii iunior* », in *Beiträge zur Sprach- und Völkerkunde. Festschrift für den geheimen Regierungsrat Dr. Phil. Alfred Hillebrandt*, Halle, Waisenhaus, p. 54-80
- S. HEINIMANN 1941-1942, « Beiträges zur Kenntnis der altfranzösischen Handschriften der Berner Stadtbibliothek. Die drei Handschriften des *Roman des sept Sages* », in *Vox Romanica*, 6, p. 365-387
- Á. GONZALEZ PALENCIA 1946, *Versiones castellanas del Sendabar. Edición y prólogo*, Madrid – Granada, CSIS
- L. THORPE 1950, *Le Roman de Laurin, fils de Marques le sénéchal. A first Contribution to the Study of the Linguistics of an Unpublished 13<sup>th</sup>-Century Prose-romance*, Cambridge, Bowes and Bowes
- J. MONFRIN 1956, C.R. de Thorpe 1950, in *Romance Philology*, 10, p. 115-121
- B. E. PERRY 1959, « The Origin of the Book of Sinbad », in *Fabula*, 3, p. 1-94
- L. THORPE 1960, *Le roman de Laurin, fils de Marques le sénéchal, Text of MS B.N. f. fr. 22548*, Cambridge, Heffer
- J. PALERMO 1963-1964, *Le roman de Cassidorus*, Paris, Picard
- L. BULLWINKLE BRODTKORB 1965, *Le roman de Pelyarmenus : A Preliminary Study and Partial Edition of an Unpublished Thirteenth-century Prose Romance*, New Haven, PhD Dissertation, Yale University

- H. NIEDZIELSKI 1966, *Le roman d'Helcanus. Édition critique d'un texte en prose du XIII<sup>e</sup> siècle*, Genève, Droz
- L. THORPE 1970, « Les contes 'desrimez' et les premiers romans en prose », in *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, vol. 2, p. 1031-1041
- H. RUNTE 1974, *Li Ystoire de la male marastre : Version M of the Roman des sept sages de Rome : a Critical Edition with an Introduction, Notes, a Glossary, five Appendices and a Bibliography*, Tübingen, Niemeyer
- M. T. MCMUNN 1978, *Le roman de Kanor : édition critique d'un texte en prose du XIII<sup>e</sup> siècle*, Storrs, PhD Dissertation, University of Connecticut
- H. NIEDZIELSKI, H. R. RUNTE et W. L. HENDRICKSON (éd.) 1978, *Studies on the Seven Sages of Rome, and Other Essays in Medieval Literature, Dedicated to the Memory of Jean Misrahi*, Honolulu, Educational Research Associates
- A. FARRELL 1980, « Versions H of the Seven Sages : A Descriptive Bibliography of Spanish Editions », in *La corónica*, 9, p. 232-234
- B. B. GILLELAND 1981-1982, « The French and Latin Versions of *Historia septem sapientium* », in *Classica et Mediaevalia*, 33, p. 229-237
- G. ROQUES 1983, « Pour la localisation du *Roman des sept sages de Rome* en prose (version L) », in *Revue de Linguistique Romane*, 47, p. 31-35
- H. R. RUNTE, J. K. WIKLEY et A. J. FARRELL 1984, *The Seven Sages of Rome and the Book of Sindbad : An Analytical Bibliography*, New York, Garland, à intégrer avec : Hans\_Runte\_Seven\_Sages.pdf (en ligne)
- H. R. RUNTE 1989, « From the Vernacular to Latin and Back : the Case of *The Seven Sages of Rome* », in *Medieval Translators and Their Craft*, Kalamazoo, Western Michigan University Medieval Institute Publications, p. 93-133
- J. K. WIKLEY 1991, *Italian Versions of the 'Seven sages of Rome'. A Guide to Editions and Secondary Literature*, Edmonton, University of Alberta Press
- E. PALTRINIERI 1992, *Il « Libro degli inganni » fra Oriente e Occidente. Traduzione, tradizione e modelli nella Spagna alfonsina*, Torino, Le Lettere
- B. PANVINI 1993, *Marques, li senechaus de Rome, romanzo francese del XIII secolo*, Messina, Soveria Mannelli
- Y. FOEHR-JANSSENS 1994, *Le temps des fables : 'Le roman des sept sages', ou l'autre voie du roman*, Paris, Honoré Champion
- A. GIANNETTI 1996, *Libre dels set savis de Roma* (éd.), Bari, Adriatica

- C. BOZZOLI, 1997, « La Storia favolosa di Stefano », in *Acme. Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano*, 50, p. 59-83
- D. ROTH 2004, *Historia septem sapientum : Überlieferung und textgeschichtliche Edition*, Tübingen, Niemeyer, 2 vol.
- O. COLLET 2008, « 'Textes de circonstance' et 'raccords' dans les manuscrits vernaculaires », in *Quant l'ung amy pour l'autre veille. Mélanges de moyen français offerts à Claude Thiry*, Turnhout, Brepols, p. 299-311
- W. AZZAM, O. COLLET et Y. FOEHR-JANSSENS 2010, « Mise en recueil et fonctionnalité de l'écrit », in *Le recueil au Moyen Âge. Le Moyen Âge central*, Turnhout, Brepols, p. 11-35
- S. CAPPELLO 2011, « L'édition des romans médiévaux à Lyon dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle », in *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 71, p. 55-71
- Y. FOEHR-JANSSENS 2013, *L'histoire des sept sages : un best-seller genevois au XV<sup>e</sup> siècle*, Chêne-Bourg, Baconnière Arts
- M. MAULU 2016, « Riflessioni sulla metodologia di edizione del *Roman des sept sages de Rome* : il gruppo L », in *Romance Philology*, 70, p. 411-434
- M. B. SPEER – Y. FOEHR-JANSSENS 2017, *Le Roman des sept sages de Rome. Édition bilingue des deux rédactions en vers français, établie, traduite, présentée et annotée*, Paris, Honoré Champion
- M. MAULU 2018, « La tradition occitane et catalane du *Livre des sept sages de Rome* », in *Romania*, 136, p. 5-37
- M. MAULU 2019, « Les *Sept sages de Rome* en diachronie : observations sur le plus ancien incunable en langue française », in *Rythmes d'évolution du français médiéval. Observations d'après quelques textes de savoir*, Paris, L'Harmattan, p. 147-200
- S. CAPPELLO 2020, « Les stratégies éditoriales de Michel Le Noir (1486-1520), éditeur de romans », in *Stratégies d'élargissement du lectorat dans la fiction narrative, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, Paris, Classiques Garnier, p. 175-202
- S. CAPPELLO 2021, « Cycles iconographiques et éditions perdues : les incunables lyonnais de *Valentin et Orson* », in *L'Europa o la lingua sognata. Studi in onore di Anna Soncini Fratta*, Città di Castello, I libri di Emil, p. 303-312
- A. D'AGOSTINO 2022, « La tradizione del ramo italico antico del *Libro dei Sette Savi* », in *Carte Romanze*, 10, p. 175-282